

Rédigé par
Kévin Galéry
Charlotte Tannou - Godin
Olivier Beauchet

RAPPORT - ÉCOLE D'ÉTÉ 2024

ARTS, CULTURE SOCIÉTÉ ET SANTÉ : À LA RENCONTRE DU SENSIBLE

DU 26 AU 30 AOÛT 2024

-
CENTRE DE RECHERCHE DE L'INSTITUT
UNIVERSITAIRE DE GÉRIATRIE DE
MONTRÉAL

REMERCIEMENTS

Nous remercions l'**Université de Montréal** qui a rendu possible la création de cette École d'été 2024.

Nous adressons des remerciements particuliers au Doyen de la faculté de médecine, **Dr Patrick Cossette** ainsi qu'à **Mme Julie Gosselin** et **M. François Robichaud** pour leur aide dans le processus d'obtention de l'accréditation pour les étudiant-es.

Nous remercions chaleureusement **l'ensemble des enseignant-es** pour leur disponibilité et pour leurs présentations.

Nous adressons également nos remerciements au **Fonds de recherche du Québec – Société et Culture** pour son financement de la chaire de recherche en économie créative et mieux-être (CREAT), grâce auquel nous avons pu, une fois de plus, soutenir financièrement l'École d'été 2024. Un remerciement particulier à **Mme Maud Loranger**, coordonnatrice de la chaire CREAT, pour son professionnalisme, son enthousiasme, ainsi que son aide et son soutien sans faille.

Nous remercions aussi, tout particulièrement, **Mme Phoudsady Vanny, Mme Joséphine Bacon, Mme Audrey-Lise Rock-Hervieux** et **Mme Myriam Landry** d'avoir accepté de participer à la soirée du 29 août 2024 au Musée McCord-Stewart, et de nous avoir tous tant inspiré.

Nos remerciements vont également au **Musée McCord-Stewart** pour nous avoir accueilli dans leurs locaux pour cette soirée avec des remerciements très spéciaux à **Mme Anne Eschapasse, Mme Maria-Luisa Romano** et **Mme Maria-del-Mar Sarmiento** pour leur soutien et leur confiance.

Nous remercions les deux jeunes chanteuses de gorge, **Mme Velesie Adams** et **Mme Neevie Simigak**, pour leur prestation impressionnante et captivante.

Nous remercions le **Centre de recherche de l'Institut Universitaire de Gériatrie de Montréal** pour son aide dans l'organisation de cette semaine de formation, notamment **M. Prosper Bézeau** qui nous a accompagné sur tous les aspects technologiques.

Enfin, nos remerciements vont à **l'ensemble de l'équipe de recherche du laboratoire AgeTeQ** pour son implication et son professionnalisme :

Alexandra Bucur
Kévin Galéry
Leslie Labbé
Étienne Morasse

Adeline Moret
Camille Normandin
Charlotte Tannou



SOMMAIRE

REMERCIEMENTS	1
1. CONTEXTE	6
2. ORGANISATION ET SOUTIENS	8
2.1 Le laboratoire AgeTeQ au CRIUGM	8
2.2 La chaire de recherche en économie créative et mieux-être, du Fonds de recherche du Québec (FRQ), soutien de l'École d'été 2024	9
2.3 La Faculté de Médecine de l'Université de Montréal	10
2.4 Une seule santé	10
3. LE PROGRAMME	11
4. LES INSCRIPTIONS	16
5. LA PARTICIPATION	20
6. LES CRÉDITS	25
7. LES INTERVENANT·ES	25
7.1 Intervenant·es académiques	26
7.2 Intervenant·es non académiques	26
8. L'ÉCOLE D'ÉTÉ 2024 EN UN COUP D'OEIL	28
9. ÉVOLUTION ENTRE LES ÉCOLES D'ÉTÉ 2022, 2023 ET 2024	29



10. LES RÉSEAUX SOCIAUX	30
10.1 Les inscrits n'ayant pas participé	30
10.2 Les étudiants	30
11. LA SATISFACTION ET LE RETOUR DES PARTICIPANT·ES	32
12. LES COMMENTAIRES	38
ANNEXES	42
Annexe 1 : Les intervenant·es	42
Annexe 2 : Résumé des conférences	60
Annexe 3 : Guide d'information des étudiant·es pour le processus d'attribution des crédits universitaires	75



TABLE DES FIGURES

Figure 1: nombre d'inscrit·es pour chaque édition de l'École d'été

Figure 2: profil des inscrit·es

Figure 3: profil des inscrit·es par domaines professionnels

Figure 4: profil des inscrit·es par domaines

Figure 5: origine géographique des inscrit·es

Figure 6: représentation des inscrit·es par pays

Figure 7a: nombre d'inscrit·es et de présent·es pour chaque édition de l'école d'été

Figure 7b: taux de présence

Figure 8: comparaison des taux de présence 2023 et 2024

Figure 9: profil des participant·es par domaines

Figure 10: profil des participant·es par domaines professionnels

Figure 11: participation quotidienne

Figure 12: comparaison des taux de participation en Présentiel entre 2023 et 2024

Figure 13: comparaison des taux de participation en Virtuel entre 2023 et 2024

Figure 14: participation à l'École d'été 2022

Figure 15: participation à l'École d'été 2023



TABLE DES FIGURES

Figure 16: opinions sur le fait que les objectifs pédagogiques généraux aient été atteints

Figure 17: opinions des professionnel-es de santé ayant participé sur le fait que les objectifs pédagogiques spécifiques aient été atteints

Figure 18: niveau de difficulté global de la formation

Figure 19: conférences jugées les plus utiles

Figure 20: conférences que vous auriez souhaité voir plus développées

Figure 21: conférences jugées les moins utiles par les répondant-es

Figure 22: opinions générales des répondant-es



1. CONTEXTE

« UNE ŒUVRE D'ART QUI N'A PAS COMMENCÉ PAR L'ÉMOTION N'EST PAS DE L'ART »

Paul CEZANNE (1839-1906)

Cette citation du peintre impressionniste français Paul Cezanne, incite à penser que toute œuvre d'art est censée naître d'une émotion, d'un ressenti... Le philosophe Maurice Merleau-Ponty, qui s'est inspiré de l'œuvre de Cezanne pour ses cours et certains ouvrages, notamment, *Phénoménologie de la perception* (1945) et *L'Œil et l'Esprit* (1960) a dit, à propos du langage utilisé par le peintre, qu'il pense en peinture, se construit sur la sensation et l'expression de la perception.

L'art en tant que quête du sensible et de l'émotion va servir des enjeux actuels de notre société afin de transcender, entre autres, les frontières culturelles pour plus d'inclusivité environnementales ou pour plus de protection de la nature. Au cœur de cette exploration réside la capacité de l'artiste à capturer les nuances subtiles de nos relations avec les autres et notre environnement, et de traduire l'inexplicable en formes visuelles, auditives ou littéraires. Les défis soulevés par une telle démarche résident dans la manière dont l'art peut susciter des émotions, engager le spectateur·rice, l'auditeur·rice ou le·la patient·e dans un dialogue intime avec la création artistique.

En provoquant la réponse émotionnelle qui aboutit à la réflexion, l'art offre définitivement un moyen puissant de connexion entre les individus et leur environnement.

C'est à travers cette quête du sensible que l'art contribue à façonner la compréhension collective de l'humanité, transcendant les barrières linguistiques pour toucher les cordes les plus profondes de la nature émotionnelle commune. Ainsi les enjeux et défis de l'art à la recherche du sensible vont résider dans sa capacité à inspirer, à questionner et à révéler la richesse infinie des relations humaines.

Le laboratoire AgeTeQ du Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal (CRIUGM - Montréal, Québec, Canada), dont le directeur est le Dr Beauchet, travaille depuis 2015 sur la relation (type, bénéfiques, défis et enjeux) entre l'art et la santé (mentale, physique, sociale) afin de déployer des actions à destination des personnes, groupes populationnels et institutions intervenant auprès des publics.



Plus précisément, il utilise pour support d'étude la relation œuvre d'art – personne pour améliorer la santé mentale, physique et sociale des personnes (malades et non-malades), en déclenchant des émotions et un possible sentiment de bien-être ouvrant ainsi la possibilité d'un mieux-être.

Depuis 2023, les actions du programme Arts & santé du laboratoire AgeTeQ entrent dans le cadre de l'axe Arts et santé de la chaire de recherche en économie créative et mieux-être (CREAT) du Fonds de Recherche du Québec (FRQ) dont le Dr Beauchet est cotitulaire.

Les deux précédentes éditions de l'École d'été ont suscité l'adhésion et l'enthousiasme aussi bien du public professionnel que de la communauté étudiante.

Dynamisé-es par ce succès durable, nous avons élargi notre approche pour cette troisième édition, afin d'explorer les interactions entre les arts et le sensible, ainsi que leurs impacts sur notre quotidien à travers les prismes de la culture, de la société et de la santé.

La participation à cette semaine de formation était gratuite et ouverte aux étudiant-es de 2e et 3e cycle, ainsi qu'aux professionnel·les de la santé, de la culture, des arts et d'autres disciplines. L'École d'été s'est déroulée du 26 au 30 août 2024, en présentiel et en visioconférence, avec un programme combinant des cours magistraux, des ateliers pratiques, des retours d'expérience, des initiatives inédites, ainsi que des soirées cocktails et discussions en présence d'expert-es.

Cette semaine de formation de cinq jours (du lundi au vendredi) était consacrée aux liens entre les arts et le sensible. De nombreux-ses intervenant-es issu-es du monde de la culture (danse, musique, théâtre, arts du cirque, musées, arts visuels...) sont venu-es partager leur expérience.

L'objectif de cet enseignement universitaire interdisciplinaire était d'identifier, comprendre, soutenir et diffuser les mécanismes, les conditions et les actions visant le mieux-être individuel et collectif – selon le principe de la durabilité prenant en compte les besoins présents sans compromettre les besoins futurs.

À l'issue de cette École d'été, les participant-es étaient capables de :

- **Décrire** les enjeux sociétaux actuels et futurs, ainsi que l'intérêt de réunir les humanités et les sciences de la santé pour un mieux-être individuel et collectif ;
- **Expliquer** les mécanismes et les conditions nécessaires pour obtenir des bénéfices des arts et de la culture sur la santé mentale, physique et sociale ;
- **Développer** une intervention collaborative reposant sur les interactions des arts et de la culture sur la santé mentale, physique et sociale individuelle et/ou collective et visant au bien-être global ;



2. ORGANISATION ET SOUTIENS

2.1 Laboratoire AgeTeQ au CRIUGM

L'École d'été 2024 a été organisée par l'équipe du laboratoire AgeTeQ du centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal sous la responsabilité de son directeur le Dr Olivier Beauchet qui est professeur titulaire dans les départements de Médecine et Gériatrie, de la Faculté de Médecine de l'Université de Montréal.

Le laboratoire AgeTeQ a pour mission d'agir sur la santé dans tous ses domaines (mentale, physique et sociale) par des actions de promotion et de prévention auprès des personnes âgées et de leurs proches aidant-es.

Ses objectifs sont de :

- Rendre les personnes âgées et leurs proches aidant-es acteur·rices de leur santé via le principe d'autonomisation ;
- Cocréer des solutions de télésanté utiles, utilisables, utilisées par et pour les personnes âgées et leurs proches aidant-es;
- Favoriser le mieux-être individuel, collectif et sociétal en utilisant comme support la relation « ŒUVRE D'ART – PERSONNE » ;

- Initier et soutenir un écosystème apprenant d'acteur·rices intervenant dans les domaines de la promotion et de la prévention de la santé et du mieux-être, selon le principe de la durabilité et du bien commun ;
- Former les étudiant·es et les professionnel·les, de tous horizons, aux concepts et meilleures pratiques de promotion de la santé et de prévention des maladies ;
- Transmettre, partager et échanger les connaissances, savoir-faire et expériences acquises.

Identifié par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) comme un chef de file canadien dans l'étude de la relation entre les arts et la santé, et sur la formation dans ce domaine, le laboratoire AgeTeQ travaille en coopération avec l'OMS sur cette thématique. Cette école d'été entre dans le cadre des actions prioritaires identifiées par l'OMS et qui porte sur la formation transdisciplinaire sur les bénéfices des arts sur la santé.



2.2 La chaire de recherche en économie créative et mieux-être, du Fonds de recherche du Québec (FRQ), soutien de l'École d'été 2024

L'École d'été 2024 fait partie d'une action de formation qui entre dans le cadre des activités de la chaire de recherche du FRQ en économie créative et mieux-être (CREAT). L'axe Arts et santé de cette Chaire, dirigé par le Dr Beauchet, est l'axe porteur de cette action. La chaire de recherche CREAT a fourni un soutien financier pour la réalisation de cette école d'été.

La CREAT a été obtenue par 4 cochercheur-es issu-es de quatre universités québécoises : les professeur-es Julie Bérubé, spécialiste de la culture en région, Laureline Chiapello, chercheuse - créatrice d'expériences numériques, et Guillaume Blum, expert en découvrabilité.

Les objectifs de la Chaire, fixés par le FRQ, ont pour vocation de couvrir les quatre axes de recherche afin d'atteindre une perspective transdisciplinaire :

- Mettre en place un cadre de formation et d'évolution de carrière enrichissant, diversifié et inclusif visant les relèves étudiantes et professorales, le personnel hautement qualifié, ainsi que déployer des formations continues destinées aux personnes œuvrant dans le domaine ;

- Accélérer le partage des connaissances en économie créative à destination des milieux utilisateurs et artistiques et de la société, en mettant en relation les chercheurs et chercheuses du Québec avec les personnes clés de l'industrie, des municipalités et de la société civile ;
- Mutualiser, lorsque possible, les infrastructures de recherche humaines et matérielles mises au service de la recherche en économie créative à l'échelle de la province ;
- Favoriser la participation des chercheurs et chercheuses du Québec œuvrant dans ce domaine à des programmes de recherche nationaux et internationaux, et faciliter leur intégration au sein de grands réseaux scientifiques afin de contribuer au développement et au rayonnement du Québec en économie créative.



2.3 La Faculté de Médecine de l'UdeM

Depuis 1843, la Faculté de médecine de l'Université de Montréal connaît une longue tradition d'innovation, de percées scientifiques majeures et d'enseignement selon les plus hauts standards de qualité.

Cette année, l'édition de l'École d'été 2024 a permis aux étudiant·es de bénéficier de trois (3) crédits universitaires.

Cette accréditation octroyée par la Faculté de médecine de l'Université de Montréal a permis aux étudiant·es de valoriser au sein de leur cursus universitaire une formation transdisciplinaire et transfacultaire.

2.4 Une Seule Santé

Le vice-rectorat à la recherche, à la découverte, à la création et à l'innovation (VRRDCI) a pour mandat général de coordonner et d'orienter l'ensemble des activités scientifiques de l'Université. Il soutient ainsi la contribution de l'Université de Montréal aux avancées scientifiques comme aux progrès culturels, sociaux et économiques grâce à son travail de valorisation des résultats de la recherche et de la création.

En phase avec la mission générale de l'UdeM, le VRRDCI propose une vision qui :

- Encourage la diversité des modèles de recherche (fondamentale et appliquée, théorique, recherche-action, individuelle et collaborative) et le développement dans l'ensemble des champs de la connaissance ;

- Affirme la priorité accordée à l'essor des activités qui visent l'excellence à l'aide d'une approche de multiples facettes, intégrative et collaborative à l'interface des disciplines permettant ainsi d'accroître et de pérenniser le leadership de l'UdeM ;
- Offre une valeur ajoutée sur les plans interfacultaires, partenariats, grands projets.

Dans le cadre de ses missions, le VRRDCI a créé l'initiative Une Seule Santé.

Une Seule Santé (One Health) désigne une *approche intégrée et unificatrice qui vise à équilibrer et à optimiser durablement la santé des personnes, des animaux et des écosystèmes. Elle reconnaît que la santé des humains, la santé des animaux domestiques et sauvages, la santé des plantes et celle de l'environnement au sens large (y compris les écosystèmes) sont étroitement liées et interdépendantes. L'approche mobilise de multiples secteurs, disciplines et communautés à différents niveaux de la société afin de travailler ensemble pour favoriser la santé des personnes, des animaux et des écosystèmes.*

Le programme de recherche et d'enseignement développé par le laboratoire AgeTeQ s'inscrit pleinement dans cette initiative et a obtenu le soutien du VRRDCI.



3. LE PROGRAMME

LUNDI 26 AOÛT 2024

8h30	9h00	Introduction et mots d'ouverture Pr. Christine Bernier, Pr. Anne-Marie Émond, Pr. Olivier Beauchet, Université de Montréal
9h00	10h00	Numérique et IA : du sensible à la créativité Pr. Olivier Beauchet, Université de Montréal
10h00	11h00	Bouleversements des droits de propriété dans l'art numérique: intelligences artificielles génératives et chaînes de blocs. Me. Vincent de Bonnafos Université Côte d'Azur (France) et DL Corporate & Regulatory (Monaco)
11h00	11h15	Pause café
11h15	12h15	La voix harmonisée : pour que la voix et l'identité des femmes transgenres s'harmonisent, grâce à l'opéra, afin de réduire l'exclusion sociale. Mme Charlotte Gagnon Mezzo-soprano et artiste médiatrice à l'Opéra de Montréal M. Cédric Maguin Orthophoniste libéral
12h15	13h30	Pause dîner
13h30	14h30	L'impact des arts du cirque sur les enfants en difficulté mentale et la nécessité du soutien gouvernemental Mme Mélanie-Bebby Robert École du cirque de Verdun
14h30	15h30	Contribuer au mieux-être de jeunes adultes autistes par la danse et le théâtre Mme Marie-Claude Leblanc (Autisme sans limites) Mme Émilie Barrette (Les Grands Ballets canadiens) Mme Claudia Bilodeau (Théâtre du Nouveau Monde)
15h30	15h45	Pause café
15h45	16h45	Le théâtre qui soigne Mme Maude Levasseur École nationale du théâtre du Canada

MARDI 27 AOÛT 2024

- 8h00 9h00 **Obligatoire pour les étudiants s'inscrivant au cours supplémentaire créditant**
- Travail d'autoréflexion et de formalisation des connaissances**
Salle E1910
Pr. Olivier Beauchet,
Université de Montréal
- 9h00 10h00 **Art, cœur et cerveau : quels relations et effets?**
Mme Emma Dupuy et Pr. Louis Bherer
Université de Montréal - Faculté de médecine
- 10h00 11h00 **Ponts interdisciplinaires liés à l'art de rue**
M. Vladimir Laurore "7Starr"
Montreal Krump Alliance
- 11h00 11h15 **Pause café**
- 11h15 12h15 **Améliorer le bien-être des personnes âgées grâce à des programmes communautaires de musique et mouvement**
Pr. Gilles Comeau
Université d'Ottawa, Institut de recherche en musique et santé
- 12h15 13h30 **Pause dîner**
- 13h30 14h30 **Pourquoi amener une intervention musicale sous forme de réalité virtuelle pour des patients hospitalisés en gériatrie**
Dre. Julia Chabot (Hôpital St Mary)
Mme Florence Troncy (SAMS)
- 14h30 15h30 **OSMOSE : l'inclusion par la musique**
Mme Mélanie Moura (OSM)
Mme Nathalie Leroux (Musicothérapeute)
- 15h30 15h45 **Pause café**
- 15h45 16h45 **Espace pour la Vie : un lieu, un engagement, un mouvement**
Mme Julie Jodoin
Espace pour la vie de la ville de Montréal

MERCREDI 28 AOÛT 2024

8h00	9h00	Obligatoire pour les étudiants s'inscrivant au cours supplémentaire créditant Travail d'autoréflexion et de formalisation des connaissances Salle E1910 Pr. Olivier Beauchet, Université de Montréal
9h00	10h00	Des méthodes pédagogiques des arts visuels pour l'enseignement en santé : La théorie Pre. Aspasia Karalis Université de Montréal - Faculté de Médecine
10h00	11h00	Des méthodes pédagogiques des arts visuels pour l'enseignement en santé : La pratique Pre. Aspasia Karalis Université de Montréal - Faculté de Médecine
11h00	11h15	Pause café
11h15	12h15	Une seule santé : construire l'avenir durablement en rassemblant toutes les sciences autour d'une perspective commune M. Nicolas Macia (Université de Montréal) Mme Katrina di Bacco (Club étudiant Une seule santé Université de Montréal)
12h15	13h30	Pause dîner
13h30	14h30	La muséothérapie : nouveau concept pour de nouvelles pratiques Mme Nathalie Bondil Institut du Monde Arabe (France)
14h30	15h30	La danse et la santé Mme Ariane Boulet (Regroupement québécois de la danse) Pre. Lucie Beaudry (UQAM)
15h30	15h45	Pause café
15h45	16h45	Art et Sensorialité: de la prévention au bien vieillir en santé Pre. Auriane Gros Université Côte d'Azur (France)

JEUDI 29 AOÛT 2024

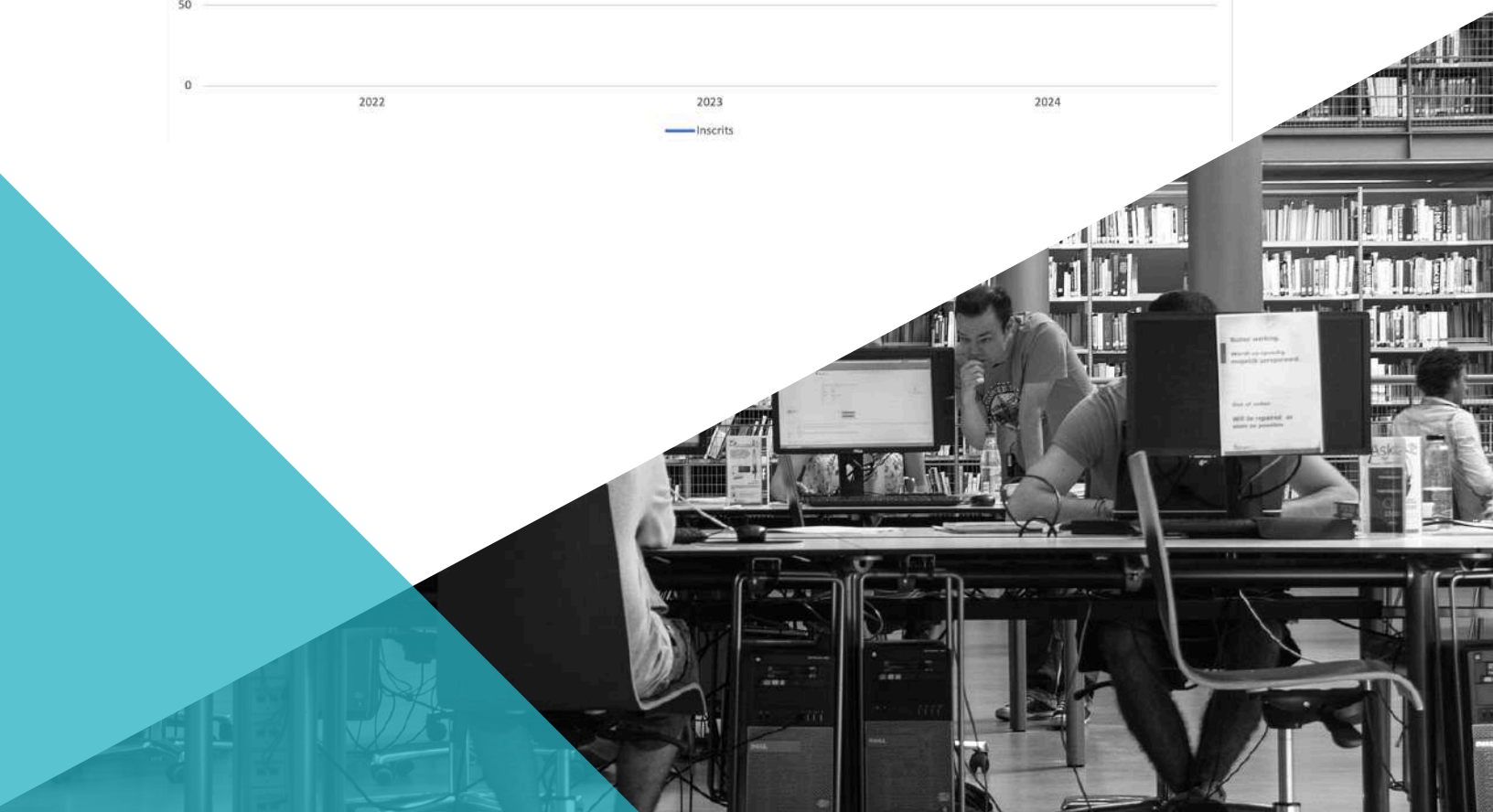
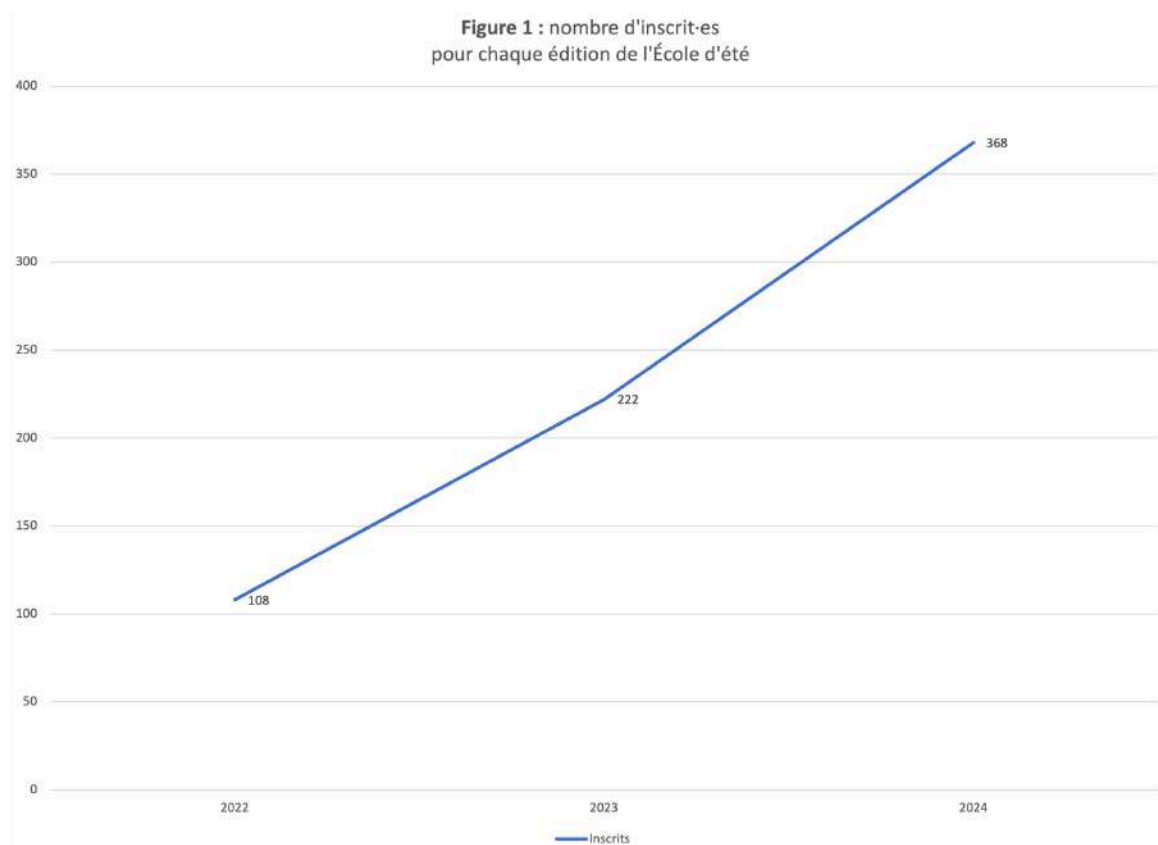
8h00	9h00	<p>Obligatoire pour les étudiants s'inscrivant au cours supplémentaire créditant</p> <p>Travail d'autoréflexion et de formalisation des connaissances Salle E1910 Pr. Olivier Beauchet, Université de Montréal</p>
9h00	10h00	<p>Expérience immersive Van Gogh chez les personnes en dialyse ou en chimiothérapie : un exemple de coopération internationale M. Jonathan Guillemot Universidad San Francisco de Quito - Instituto de Medicina Social & Desafios Globales (Équateur)</p>
10h00	11h00	<p>Tarratuutiq Taima : Une alliance entre l'art, la santé et la pédagogie au Nunavik. Mme Sophie Lessard Latendresse Mme Josée Duhaime Musée national des beaux-arts du Québec</p>
11h00	11h15	<p>Pause café</p>
11h15	12h15	<p>La mort, les différences culturelles, comment s'y retrouver ? Mme Phoudsady Vanny (Agence Ninan) M. Martin Bolduc (Bleuciel Maison funéraire) M. Stéphane Crête (Acteur)</p>
12h15	13h30	<p>Pause dîner</p>
13h30	15h00	<p>La décolonisation à l'oeuvre au Musée McCord Stewart : l'exemple du projet Uitemieu Mme Anne Eschapasse, Mme Leila Afriat Musée McCord Stewart M. Stéphane Nepton UHU LABOS NOMADES</p>
15h00	16h00	<p>Le mouvement des parcs urbains du 19e siècle : l'art au service de la santé publique M. Étienne Morasse-Choquette Université du Québec à Montréal et Université de Lille</p>
17h00	21h00	<p>SOIRÉE CONFÉRENCE DÉBAT et COCKTAIL DE MAILLAGE</p> <p>Nature, culture et spiritualité : réflexions sur un lien ancestral Au Musée McCord-Stewart, 690 Rue Sherbrooke O, Montréal, QC H3A 1E9</p> <p>Avec : Animatrice : <u>Mme Phoudsady Vanny</u>, Agence Ninan <u>Mme Joséphine Bacon</u>, poète, parolière, conteuse, conférencière, scénariste, traductrice-interprète et réalisatrice innue <u>Mme Myriam Landry</u>, Espace pour la vie de la ville de Montréal <u>Audrey-Lise Rock-Hervieux</u>, Gardienne du territoire et conférencière</p> <p>Animations et stands de démonstration</p>

VENDREDI 30 AOÛT 2024

8h00	9h00	<p>Obligatoire pour les étudiants s'inscrivant au cours supplémentaire créditant</p> <p>Travail d'autoréflexion et de formalisation des connaissances Salle E1910 Pr. Olivier Beauchet, Université de Montréal</p>
9h00	11h00	<p>L'atelier de création : pensée du groupe et pratique collaborative Pre. Catherine Mavrikakis (Université de Montréal - Faculté des Arts et des Sciences) Pr. Simon Harel (Université de Montréal - Faculté des Arts et des Sciences) M. Paul Cormier (Patient partenaire)</p>
11h00	11h15	Pause café
11h15	12h15	<p>Immersion dans l'expérience muséale : la beauté de la complexité humaine en action Pre. Anne-Marie Émond Université de Montréal - Faculté des sciences de l'éducation</p>
12h15	13h30	Pause diner
13h30	14h30	<p>Mainstreaming arts and health into health systems: the role of WHO and Jameel Arts and Health Lab. Mr. Nils Fietje World Health Organization - Regional Office for Europe</p>
14h30	15h30	<p>The Jameel Arts & Health Lab: Advancing research about the arts & health and accelerating implementation Pre. Nisha Sajjani New-York University, Jameel Arts and Health Lab (USA)</p>
15h30	15h45	Pause café
15h45	16h45	<p>Thérapies vertes et art-thérapie : la nature comme atelier de création Mme. Violaine Dasseville (CIUSSS CODIM, CLSC Côte-des-Neiges)</p>
16h45	17h15	<p>Conclusion de l'école d'été "Arts, Culture, Société et Santé" Pre. Christine Bernier, Pre. Anne-Marie Émond, Pr. Olivier Beauchet, Université de Montréal</p>

4. LES INSCRIPTIONS

Au total, 368 personnes se sont inscrites à l'École d'été 2024 (Figure 1), ce qui représente une augmentation de 341% par rapport à l'édition 2022 et de 166% par rapport à l'édition 2023.



72% des inscrit-es sont des professionnel-les, ce qui est similaire au taux observé en 2023 qui étaient de 75% (Figure 2), avec une répartition homogène entre les domaines d'activité Sciences / Santé (33%) et Arts / Culture (27%) qui sont les domaines les plus représentés (Figure 3).

Le fait que l'édition 2024, tout comme l'édition 2023, permette aux professionnel-les de santé de valoriser des heures de formation médicale continue permet d'expliquer la plus grande proportion d'inscrit-es au sein de cette catégorie de personnes.

Ces taux sont proches de ceux observés en 2023 (respectivement 32% et 31%). Toutefois, le taux d'inscription de personnes venant du monde de l'entreprise a chuté, passant de 11% en 2023 à 3% en 2024.

Figure 2 : Profil des inscrit-es

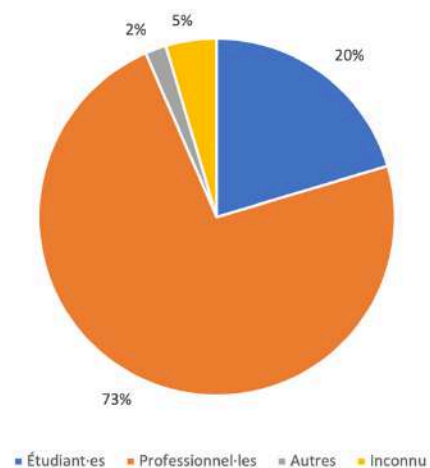
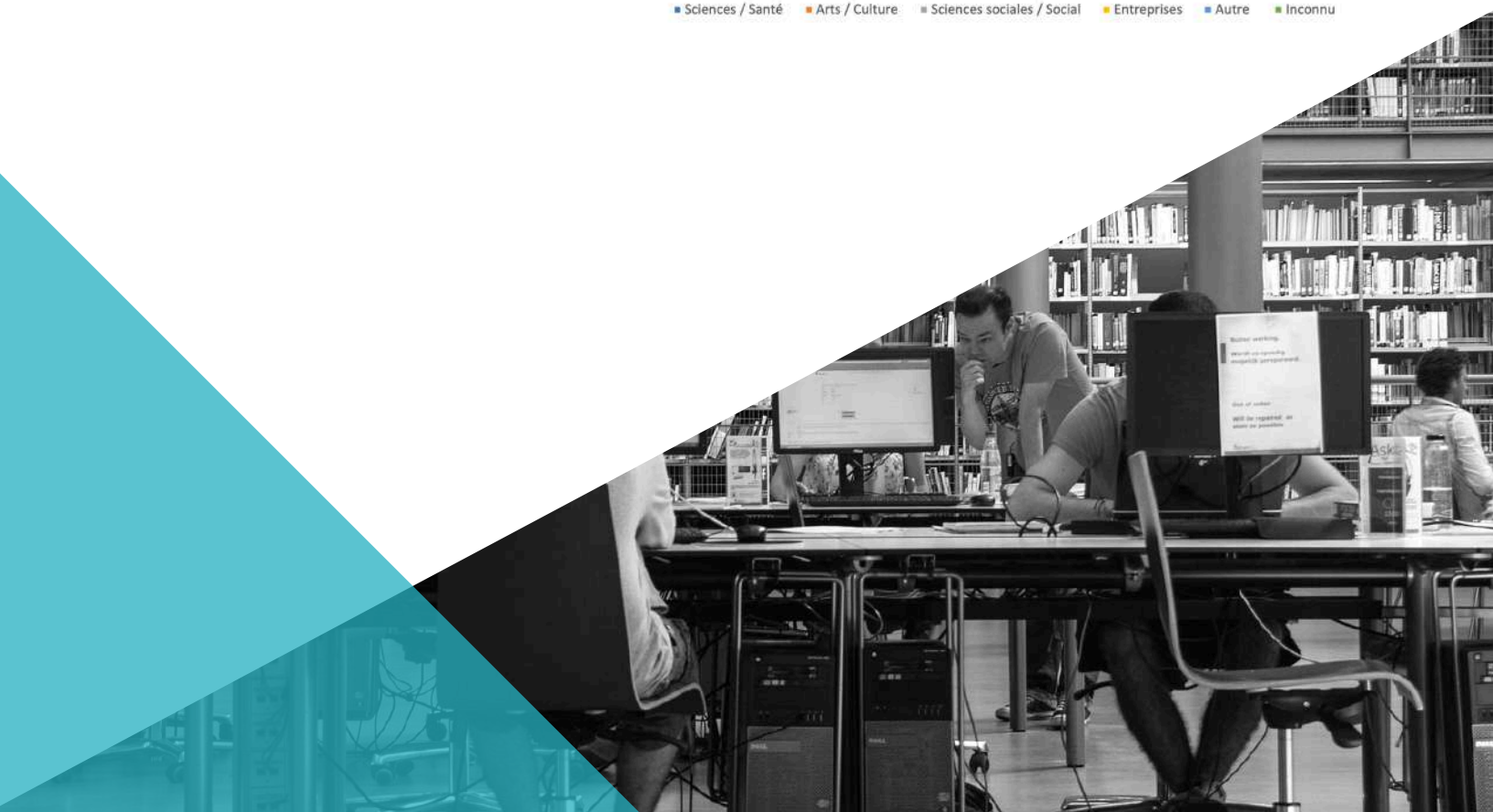
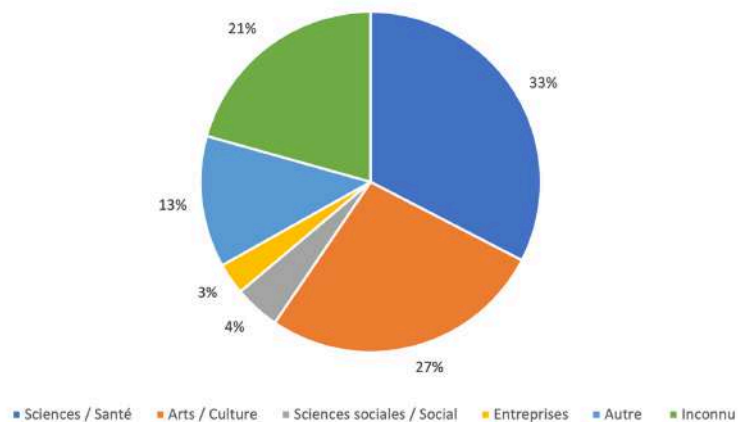


Figure 3 : Profil des inscrit-es par domaines professionnels



La très large majorité des inscrit·es (Figure 4) sont des professionnel·les (73% - n=268) et 20% des participant·es sont des étudiant·es (20% - n=75).

Cette proportion professionnel·les – étudiant·es est similaire à celle observée en 2023.

La très large majorité des inscrit·es provient d'Amérique du Nord (Figure 5) représentant 79% des inscrit·es.

Figure 4 : Profil des inscrit·es par domaines

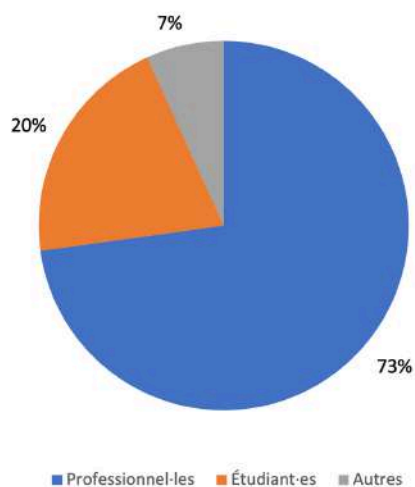
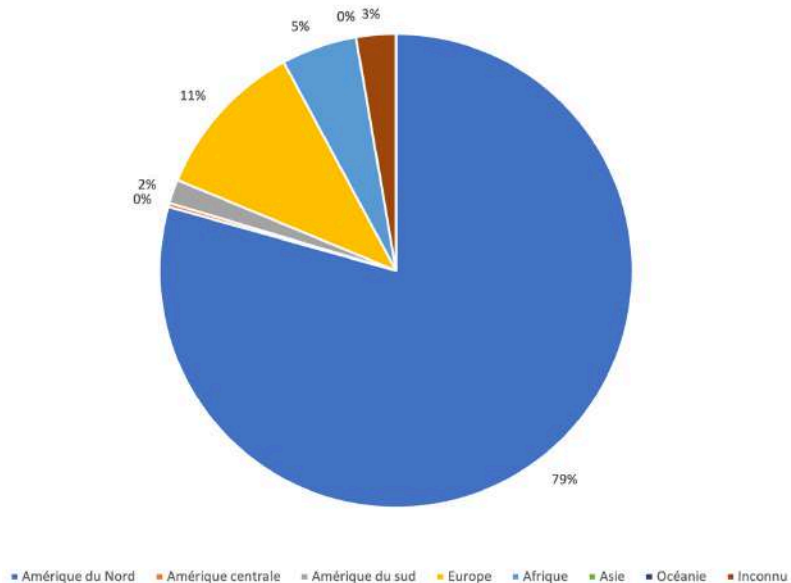
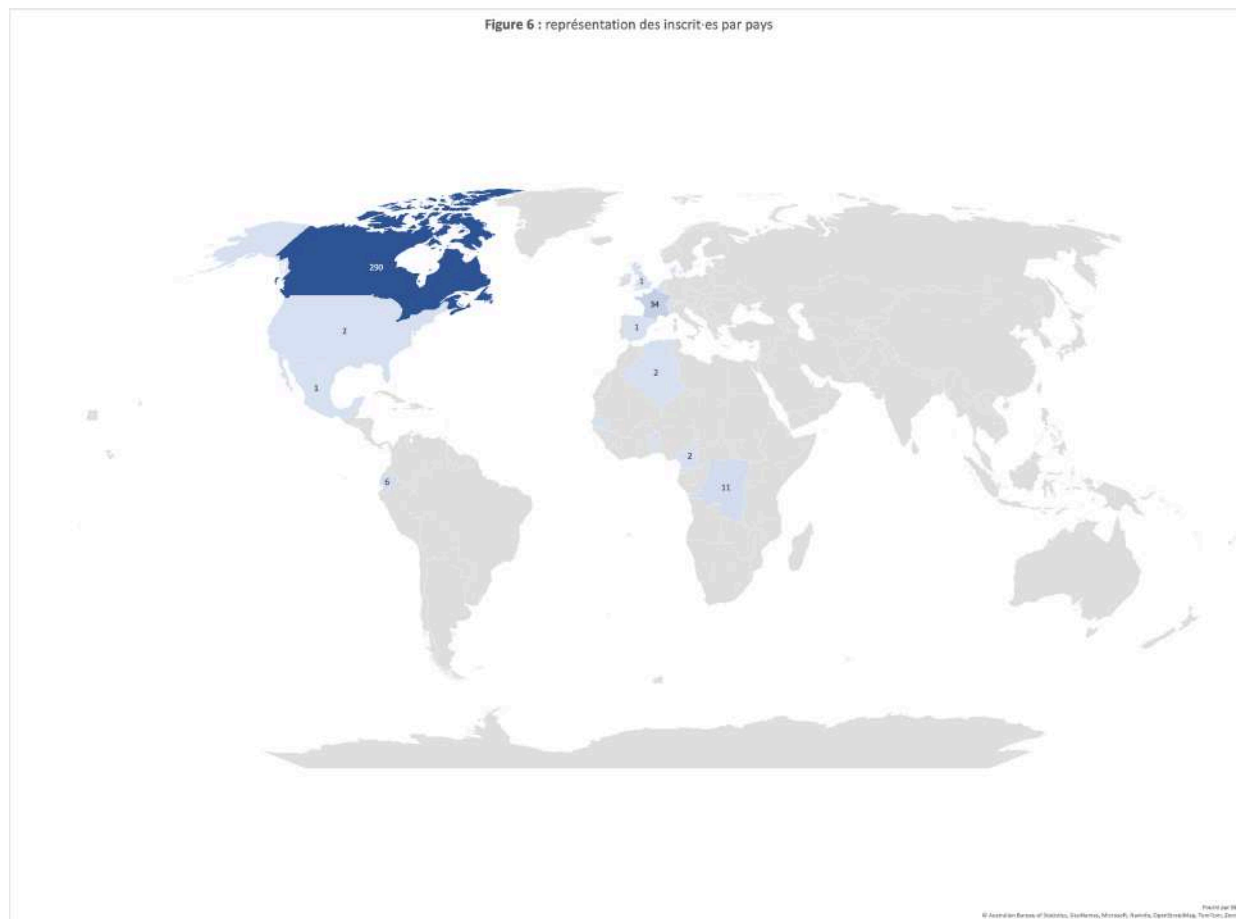


Figure 5 : origine géographique des inscrit·es

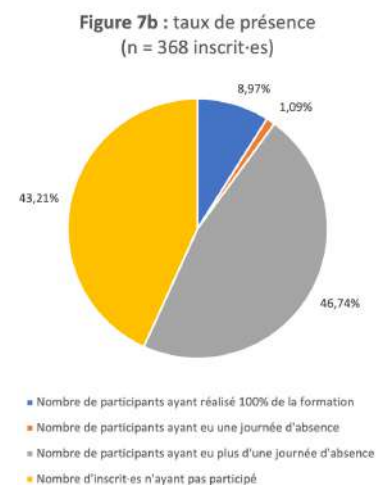
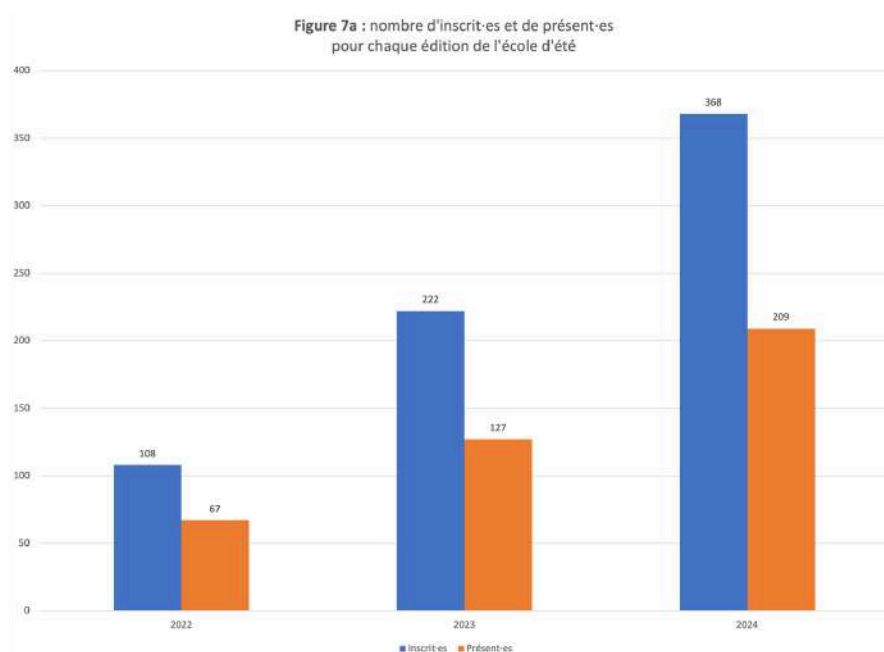


L'École d'été 2024 a bénéficié d'une reconnaissance internationale plus importante que celle de 2022, tout en restant assez proche de l'édition 2023. En effet, des participant·es de 14 pays différents se sont inscrit·es en 2023, contre six pays en 2022. En 2024, 16 pays étaient représentés (Figure 6). Du fait du décalage horaire et d'une présence moins marquée de la francophonie, il n'y a aucune inscription en Asie ni en Océanie.



5. LA PARTICIPATION

209 participant-es des personnes inscrites ont participé à au moins une conférence (Figure 7a). La répartition du taux de participation par nombre de jour de présence est décrite ci-dessous (Figure 7b).



Le taux de participation des inscrit-es ayant participé à au moins une conférence en 2024 est similaire à celui observé en 2023, environ 57% (Figure 8).

Le taux de personnes ayant assisté à l'intégralité de la formation est également substantiellement inférieur en 2024 (8,97%) par rapport à 2023 (15,32%).

Le taux de participant-es ayant manqué une journée est substantiellement inférieur en 2024 (1,09%) en comparaison à 2023 (5,86%).

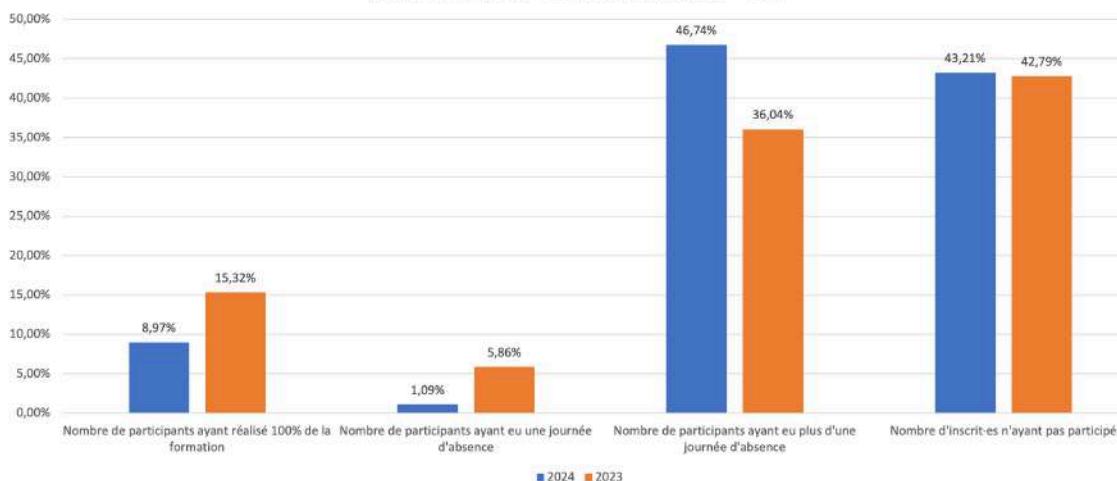
À l'inverse, le taux de participant-es ayant manqué plus d'une journée est supérieur en 2024 (46,74%) en comparaison à 2023 (36,04%).



Plusieurs explications sont possibles :

- L'édition 2024 était composée de journées thématiques rendant plus aisé pour les participant·es de ne pas se présenter à certaines journées dont la thématique était pour eux·elles d'un moindre intérêt.
- Certaines conférences de l'édition 2024 étaient similaires à celles de 2023.
- Le plus grand nombre de participant·es venant d'Europe et d'Afrique implique une moindre participation sur les conférences de l'après-midi du fait du décalage horaire.

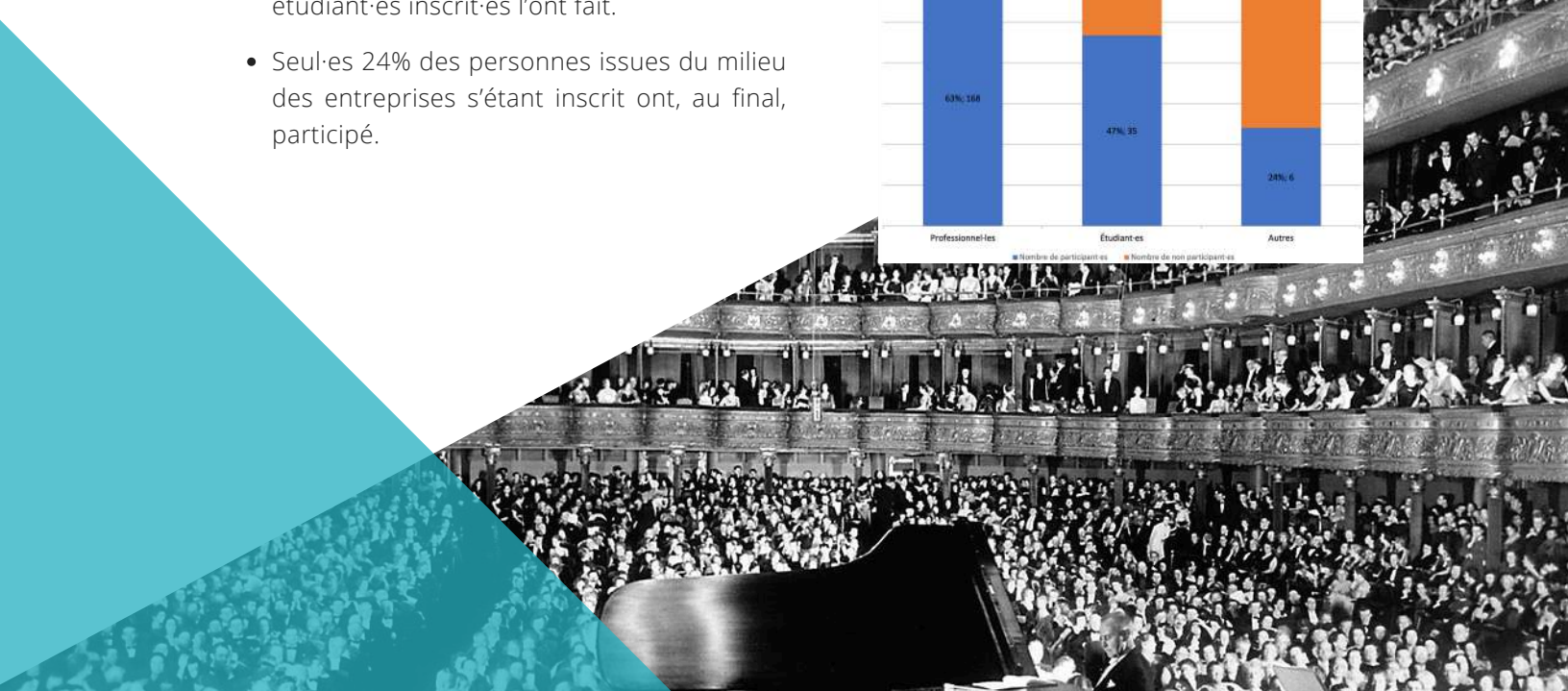
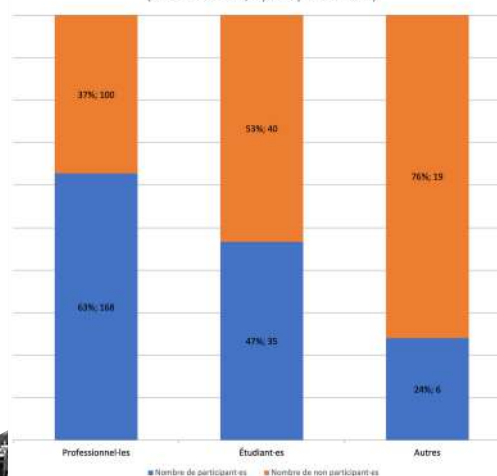
Figure 8 : comparaison des taux de présence 2023 et 2024
 (2024 : n inscrit·es = 368, n participant·es = 209)
 (2023 : n inscrit·es = 222, n participant·es = 127)



Le taux de participation par domaine d'activité des participant·es est variable en fonction de leur domaine (Figure 9) :

- 63% des professionnel·les inscrit·es ont participé à au moins une conférence, alors que moins de la moitié (47%) des étudiant·es inscrit·es l'ont fait.
- Seules 24% des personnes issues du milieu des entreprises s'étant inscrit ont, au final, participé.

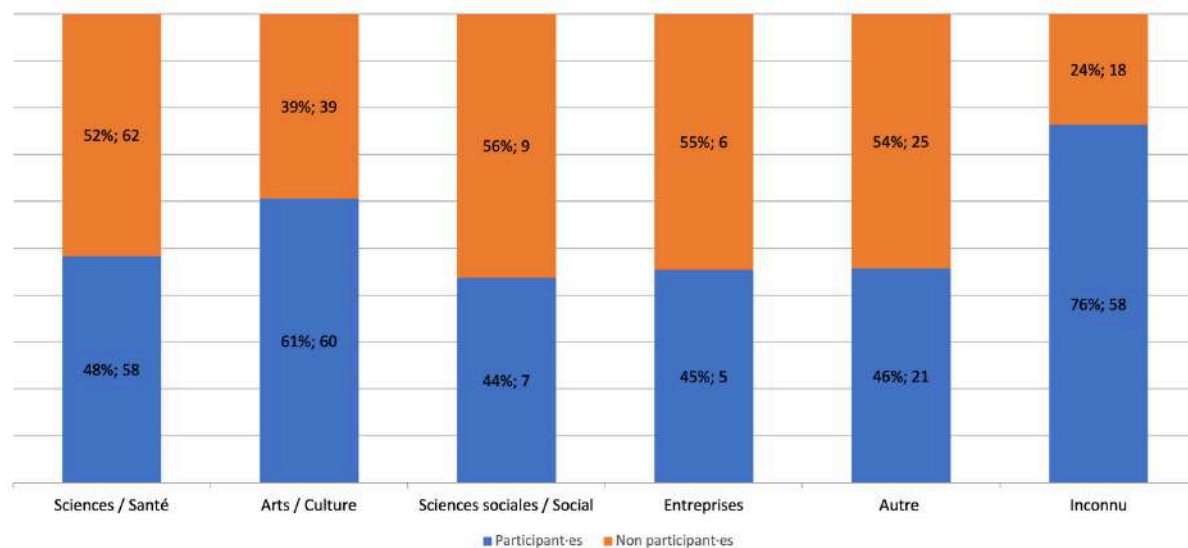
Figure 9 : profil des participant·es par domaines
 (n inscrit·es = 368, n participant·es = 209)



Les taux de participation (Figure 10) pour le domaine d'activités Arts / Culture est de 61% des inscrit-es, montrant une forte implication des professionnel·les et des étudiant-es de ce domaine.

Les taux de participation pour les domaines d'activités Sciences / Santé, Sciences sociales / Social, Entreprises et Autres sont aux alentours de 50% (respectivement 48%, 44%, 45% et 46%).

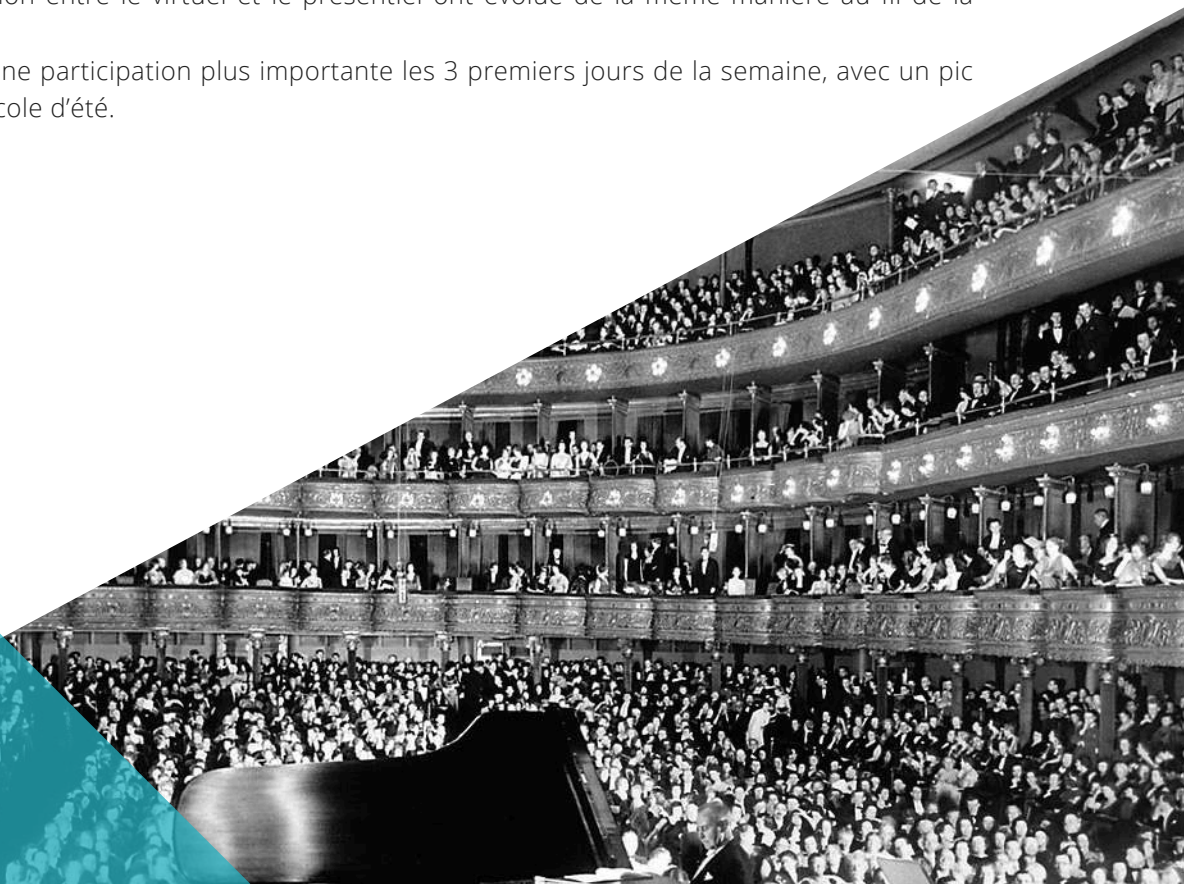
Figure 10 : profil des participant-es par domaines professionnels
(n inscrit-es = 368, n participant-es = 209)

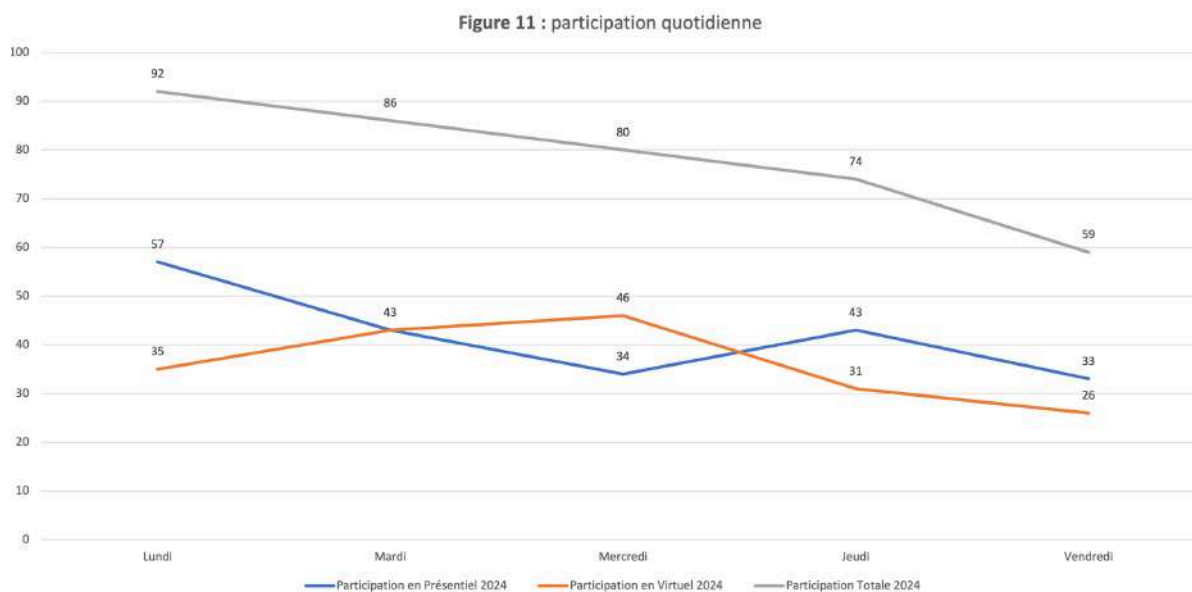


En moyenne, 78 participant-es ont assisté chaque jour à l'École d'été 2024 (Figure 11). Contrairement à 2023 et 2022, la majorité des participant-es ont assisté à l'École d'été 2024 en présentiel (en moyenne, 42 participant-es par jour en présentiel versus 36 participant-es en virtuel).

Les taux de participation entre le virtuel et le présentiel ont évolué de la même manière au fil de la semaine.

Nous pouvons noter une participation plus importante les 3 premiers jours de la semaine, avec un pic pour l'ouverture de l'École d'été.



**À noter :**

La soirée du jeudi 29 août 2024 n'était pas disponible en mode virtuel.

Lors de cette soirée, nous avons eu dans la salle 88 participant·es venu·es écouter les quatre oratrices (Mme Joséphine Bacon, Mme Audrey-Lise Rock-Hervieux, Mme Myriam Landry, et Mme Phoudsady Vanny comme modératrice de la discussion) ainsi que les deux chanteuses de gorge Inuites. Ces personnes ont également pu échanger avec des maîtres artisans Inuit·es et Innu·es présents au Musée McCord-Stewart.

À noter :

La soirée discussion débat de 2023 avait réuni 61 participant·es venu·es écouter les quatre orateur·rices (Mme Joséphine Bacon, Mme Nathalie Bondil, Mme Kim Thúy, et Prof. Olivier Beauchet).

La figure 11 ne présente pas les participant·es de cette soirée mais uniquement ceux de la journée.



Si nous comparons les taux de participation selon les modalités de participation (présentiel ou virtuel) entre 2023 et 2024 (Figures 12 et 13), nous voyons qu'une participation en présentiel a globalement été préférée.

Figure 12 : comparaison des taux de participation en Présentiel entre 2023 et 2024

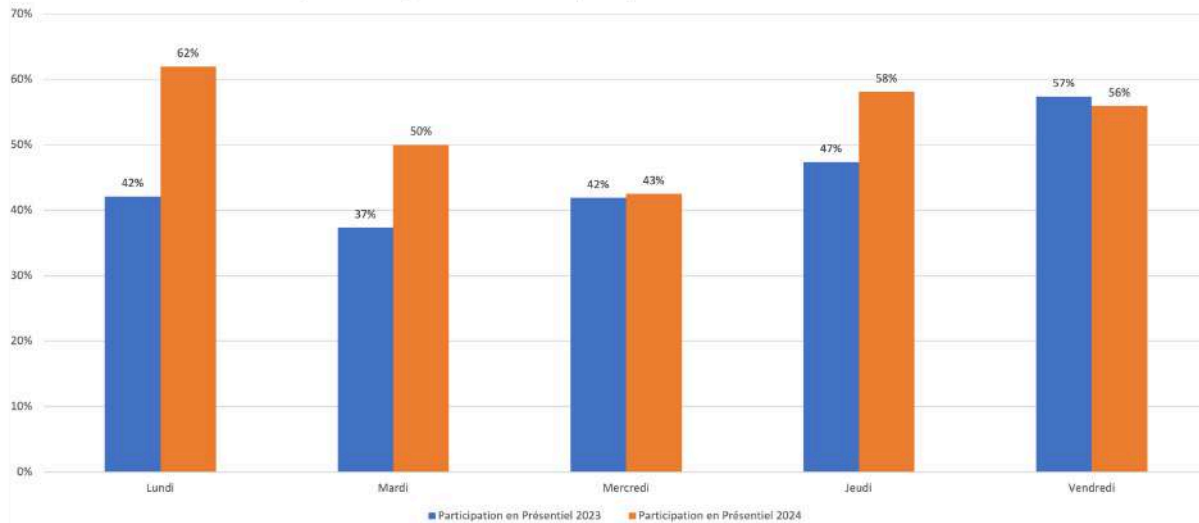
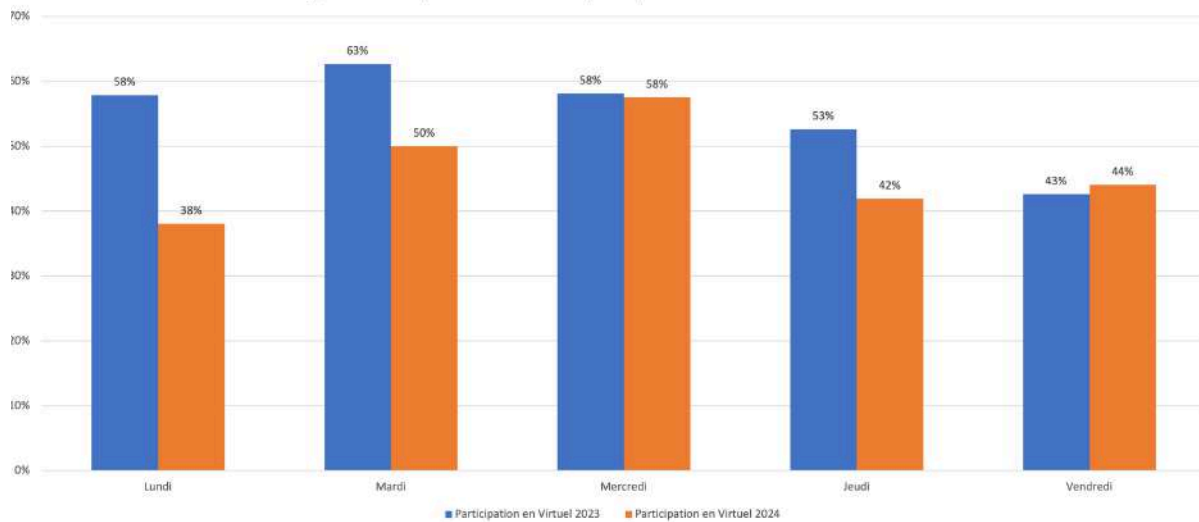


Figure 13 : comparaison des taux de participation en Virtuel entre 2023 et 2024



6. LES CRÉDITS

Pour cette École d'été, les étudiant·es le souhaitant pouvaient s'inscrire auprès de l'Université de Montréal pour bénéficier de trois (3) crédits universitaires.

Parmi les 75 étudiant·es inscrit·es, 35 ont participé à au moins une conférence de l'École d'été 2024. Parmi eux·elles, sept étudiant·es se sont inscrits au cursus créditant.

De même, sept professionnel·les ont pu bénéficier de crédits de formation médicale continue (au maximum 31h).

Pour ceux·celles qui ne pouvaient bénéficier de crédits de formation médicale continue, une attestation de participation a pu être éditée : 14 participant·es l'ont demandée.

7. LES INTERVENANTS

Au total, l'École d'été a réuni 49 intervenant·es, provenant de quatre pays différents.

Parmi ces 49 intervenant·es, 44 sont Canadien·nes.

En 2023, l'École d'été avait réuni 40 intervenant·es, provenant de 4 quatre pays différents.

Parmi ces 40 intervenant·es, 31 étaient Canadien·nes.



7.1 Les intervenants académiques

18 intervenant-es représentent le monde universitaire, dont 11 sont professeur-es à l'Université de Montréal et représentent quatre facultés (Faculté de médecine, Faculté des Arts et des Sciences, Faculté des sciences de l'éducation, Faculté de musique).

Sept universités à travers le monde sont représentées par des intervenant-es :

Au Canada :

- Université de Montréal
- Université du Québec à Montréal
- Université d'Ottawa
- Université McGill

À l'international :

- Université Côte d'Azur (France)
- New-York University (États-Unis d'Amérique)
- Universidad San Francisco de Quito (Équateur)

7.2 Les intervenants non académiques

31 intervenant-es ne sont pas universitaires et représentent le milieu de la recherche (incluant l'OMS), le milieu sanitaire et social, le milieu communautaire et le milieu de l'entreprise.

En comparaison à l'édition 2023, lors de l'édition 2024, les intervenant-es étaient majoritairement issu-es des milieux pratique (18 intervenant-es universitaires et 31 intervenant-es non académiques en 2024 versus 25 intervenant-es universitaires et 15 intervenant-es non académiques en 2023).

Ces intervenant-es représentaient :

Des partenaires muséaux

- Musée McCord-Stewart
- Musée national des beaux-arts du Québec
- Espace pour la vie de la ville de Montréal
- Institut du Monde Arabe (France)

Des institutions culturelles

- Les Grands ballets Canadiens
- Le Théâtre du Nouveau Monde
- L'Opéra de Montréal
- Orchestre symphonique de Montréal
- L'École de cirque de Verdun
- La Société pour les arts en milieux de santé



Des institutions de santé et de services sociaux

- CIUSSS Centre-Ouest-de-l'Île-de-Montréal
- Organisation Mondiale de la Santé

Des organisations à but non lucratif et des associations

- Montreal Krump Alliance
- Autisme sans limites
- Place Courage
- UHU
- Regroupement Québécois de la danse

Des artistes

Des professionnel·les libéraux·les

Des personnes issues du milieu des entreprises

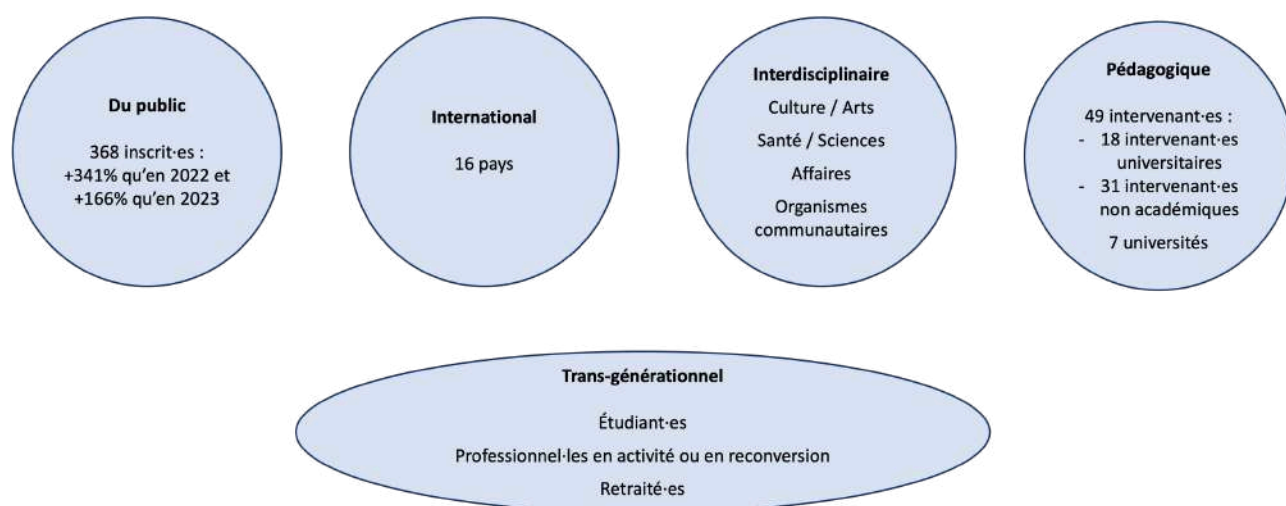
Des représentant·es des communautés autochtones

Des représentant·es de patient·es

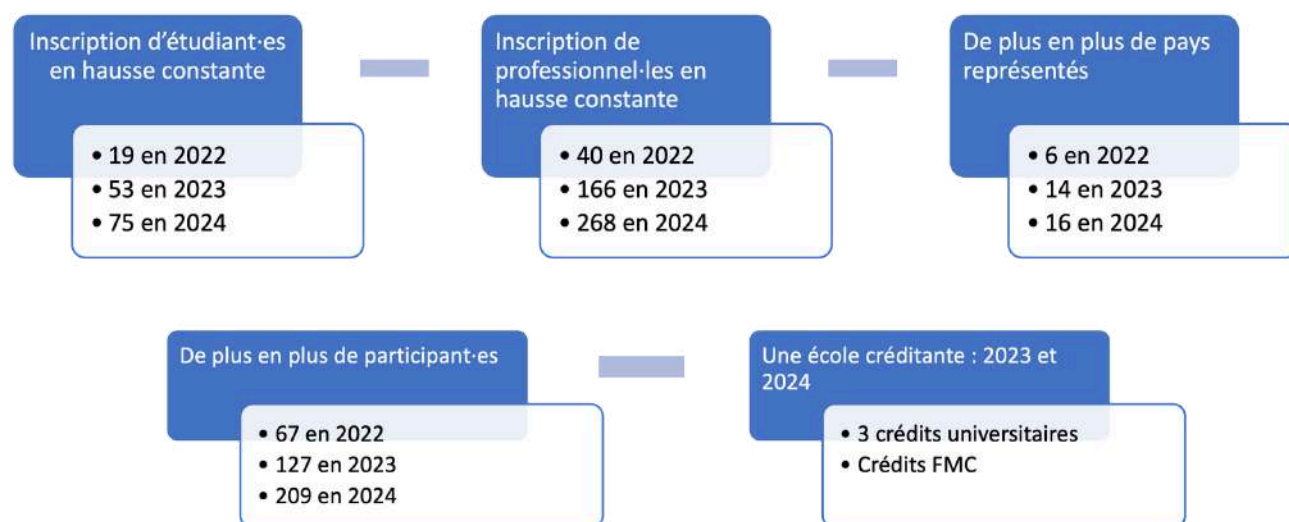


8. L'ÉCOLE D'ÉTÉ 2024 EN UN COUP D'OEIL

Cette année l'École d'été a été à nouveau un succès à plusieurs points de vue, et a pu démontrer un l'intérêt croissant qu'ont les professionnel·les et les étudiant·es pour cette formation, comparé aux éditions précédentes.



9. ÉVOLUTION ENTRE LES ÉCOLES D'ÉTÉ 2022, 2023 ET 2024



10. LES RÉSEAUX SOCIAUX

Cette année une attention toute particulière a été portée sur les actions de communication autour de l'École d'été. La création de comptes du laboratoire AgeTeQ sur les réseaux sociaux a notamment permis de communiquer sur l'événement en amont, pour encourager les inscriptions, et pendant celui-ci, pour le valoriser.

Le réseau social LinkedIn a été privilégié pour la communication autour de l'événement pour toucher un maximum d'étudiant-es et de professionnel-les, cibles principales de l'événement.

10.1 Actions de communication préalables à l'École d'été 2024

En amont de l'événement plusieurs publications ont été relayées sur nos réseaux :

- Une publication lorsque les inscriptions ont été ouvertes pour annoncer l'événement et permettre à de potentiel·les participant·es de réserver les dates. Cette publication a été vue 653 fois par 449 personnes au total et a généré un taux d'engagement de 9%. Elle a également été diffusée sur Facebook.
- L'annonce du programme s'est étendue sur cinq publications réparties sur 5 semaines, sur LinkedIn, pour rappeler régulièrement la tenue de l'événement. Chacune de ces publications dévoilait un jour du programme, permettant ainsi de le faire découvrir en détail et de communiquer régulièrement sur une certaine durée.

Ces cinq publications ont été vues en moyenne 470 fois chacune par 280 personnes avec 9.7% de taux d'engagement.

- Deux publications "compte à rebours", sur LinkedIn et Facebook, de l'événement ont permis de rappeler la tenue de celui-ci. Ces publications ont été vues en moyenne 840 fois.

10.2 Actions de communication pendant l'École d'été 2024

Pendant l'événement la communication s'est concentrée uniquement sur LinkedIn.



Une publication par conférence a été diffusée, permettant de mettre en avant chacune des personnes conférencières et la diversité des sujets abordés lors de l'événement.

En tout, les 28 publications ont été vues, en moyenne, 570 fois par, en moyenne, 355 personnes uniques et ont généré un taux d'engagement moyen de 10%. Les conférencier·ères ayant un compte LinkedIn ont été identifi·es et ont pu partager la publication les concernant, leur permettant ainsi de valoriser leur intervention dans le cadre de l'événement.

Quelques chiffres :

- Total des impressions : 11353
- Vues uniques : 4975
- Clics : 847
- Réactions : 323
- Taux d'engagement : 10.78%

Statistiques par publication :

- Nombre d'impressions le plus haut : Conférence d'Emma Dupuy - 2050 dont 1583 impressions uniques, taux d'engagement de 6.2%, 2 republications.
- Deuxième nombre d'impressions le plus haut : Conférence du Dr Beauchet - 1401 impressions dont 969 impressions uniques, taux d'engagement de 8.5%, 1 republication.
- Le plus de republications : Soirée au musée McCord-Stewart - 466 impressions dont 255 impressions uniques, taux d'engagement de 22.9%, 5 republications.



11. LA SATISFACTION

Un questionnaire d'évaluation de la semaine a été envoyé par courriel à 124 personnes ayant assisté à au moins une journée de l'École d'été. Au total, nous avons obtenu 32 réponses (25,8% de répondant-es).

18,8 % des participant-es de l'École d'été Arts, Culture., Société et Santé 2024 avaient déjà participé à l'édition 2022 et 43,8% des participant-es de l'école d'été 2024 avaient déjà participé à l'édition 2023 montrant un réel intérêt des personnes dans ce domaine (Figures 14 et 15).

Figure 14 : participation à l'École d'été 2022

Aviez-vous participé à l'édition 2022 de l'École d'été « Arts et santé : la place de la muséothérapie » ?

32 réponses

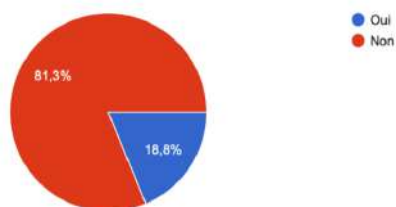
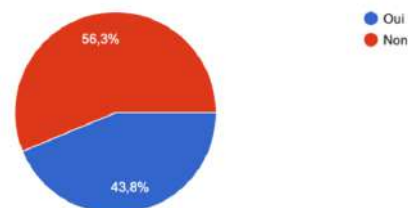


Figure 15 : participation à l'École d'été 2023

Aviez-vous participé à l'édition 2023 de l'École d'été « Arts, culture et santé : quelles relations ? Pour quels bénéfices ? » ?

32 réponses

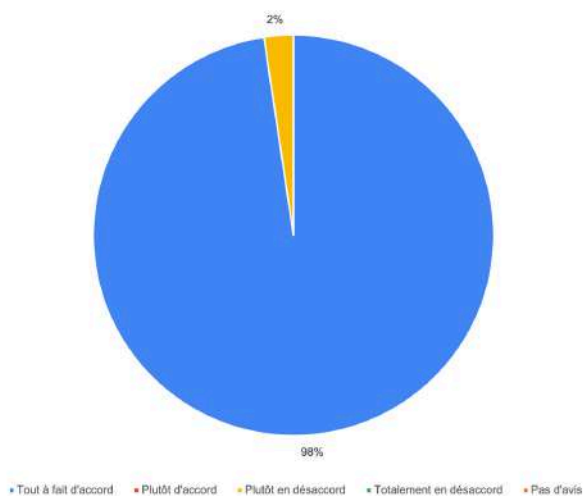


Les participant·es jugent à 98% que les objectifs pédagogiques généraux de chaque cours de l'École d'été 2024 ont été atteints (Figure 16).

Pour rappel, les objectifs étaient :

- Objectif 1 : **Décrire** les enjeux sociétaux actuels et futurs, ainsi que l'intérêt de réunir les humanités et les sciences de la santé pour un mieux-être individuel et collectif ;
- Objectif 2 : **Expliquer** les mécanismes et les conditions nécessaires pour obtenir des bénéfices des arts et de la culture sur la santé mentale, physique et sociale ;
- Objectif 3 : **Développer** une intervention collaborative reposant sur les interactions des arts et de la culture sur la santé mentale, physique et sociale individuelle et/ou collective et visant au bien-être global.

Figure 16: opinions sur le fait que les objectifs pédagogiques généraux aient été atteints



Les professionnel·les de la santé ayant participé jugent à 98% que les objectifs pédagogiques spécifiques de chaque cours ont été atteints (Figure 17).

Pour rappel, les objectifs spécifiques, uniquement pour les professionnel·les de santé, étaient :

- Objectif 4 : **Intégrer** les pratiques artistiques et culturelles dans les approches de soins de santé grâce à une meilleure compréhension des mécanismes permettant aux arts et à la culture de compléter la pratique clinique, en explorant comment les interventions artistiques peuvent améliorer la santé mentale, sociale et physique des patient·es ;
- Objectif 5 : **Développer** des compétences interdisciplinaires en encourageant le travail collaboratif interdisciplinaires pour élaborer de nouvelles approches de soins et de prise en charge non médicamenteuses ;
- Objectif 6 : **Explorer** les méthodes d'évaluation et de recherche dans le domaine de la santé et des arts pour mieux comprendre et d'appliquer des méthodes d'évaluation et de recherche spécifiques pour évaluer l'efficacité des interventions artistiques en santé ;

- Objectif 7 : **Promouvoir** la santé publique et la sensibilisation communautaire par le biais des arts et de la culture en apprenant à concevoir et à mettre en œuvre des initiatives de santé publique et de sensibilisation communautaire qui intègrent les arts et la culture.

Aucune personne répondante n'a relevé de biais commercial sur au moins une des conférences.

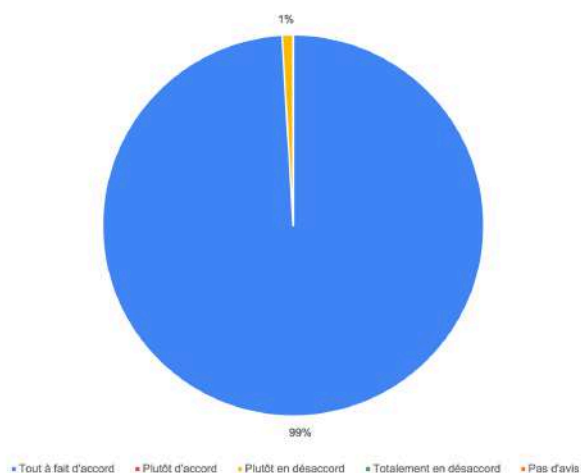
83% des répondant-es considèrent que le-la conférencier-ère a bien divulgué tout conflit d'intérêt potentiel.

97% des répondant-es considèrent que la formation respectait le Code d'éthique du Conseil québécois de développement professionnel continu des médecins.

Concernant les contenus de la semaine de formation, les participant-es ont pu lister au maximum 5 conférences :

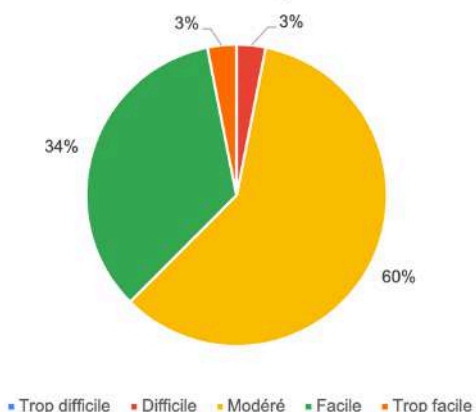
- jugées comme étant les plus utiles ;
- jugées comme méritant plus de développement ;
- jugées comme étant les moins utiles.

Figure 17: opinions des professionnel·es de santé ayant participé sur le fait que les objectifs pédagogiques spécifiques aient été atteints



Le niveau de difficulté global de de la formation offerte a été jugée par 60% des participant-es comme modérée et par 34% comme facile (Figure 18).

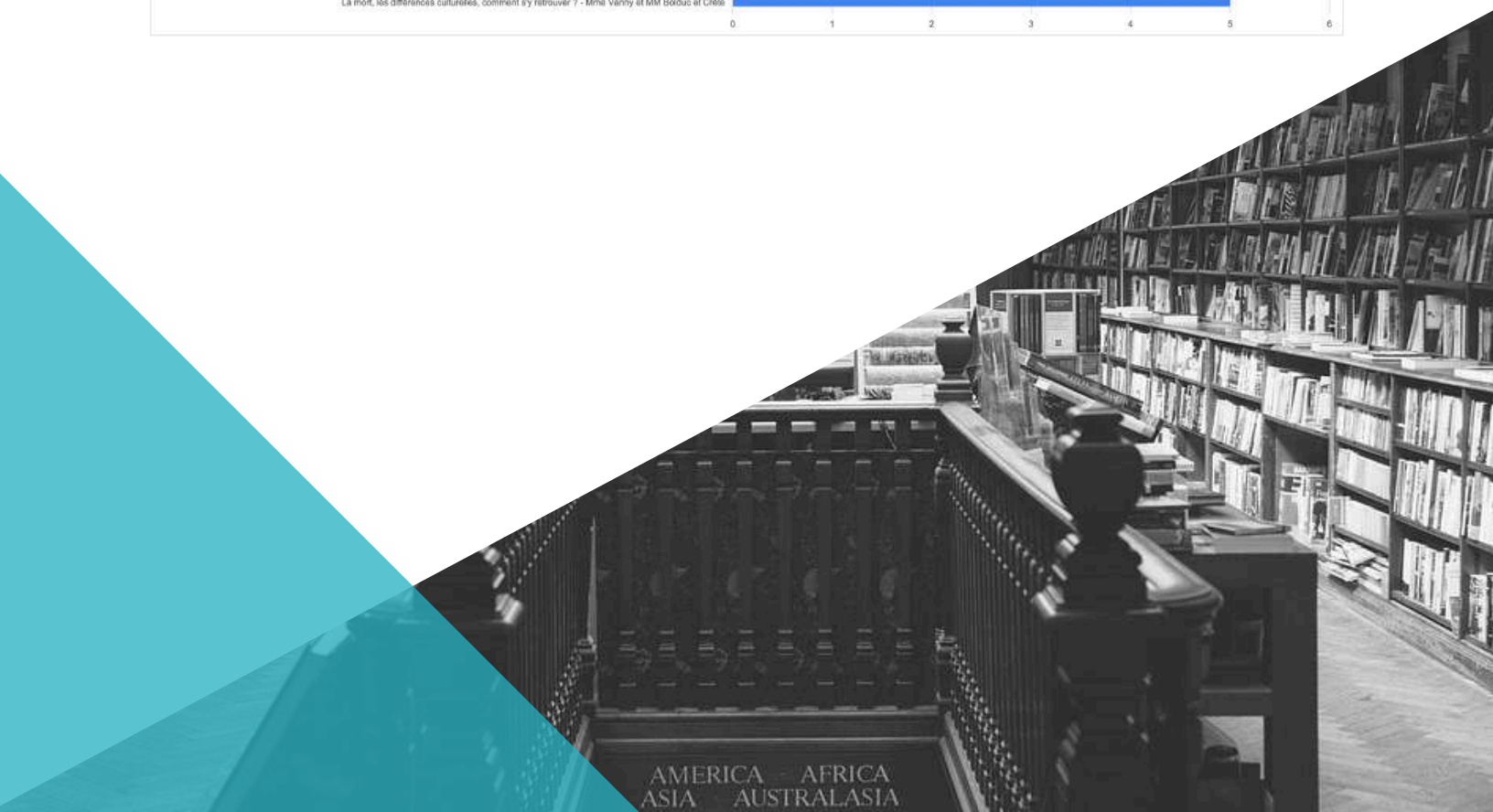
Figure 18: niveau de difficulté global de la formation



Les conférences jugées **les plus utiles** par les répondant-es à cette question sont (Figure 19) :



Les conférences jugées comme **méritant plus de développement** par les répondant-es à cette question sont (Figure 20) :



Les conférences jugées **les moins utiles** par les répondant-es qui ont répondu à cette question sont (Figure 21) :



À noter :

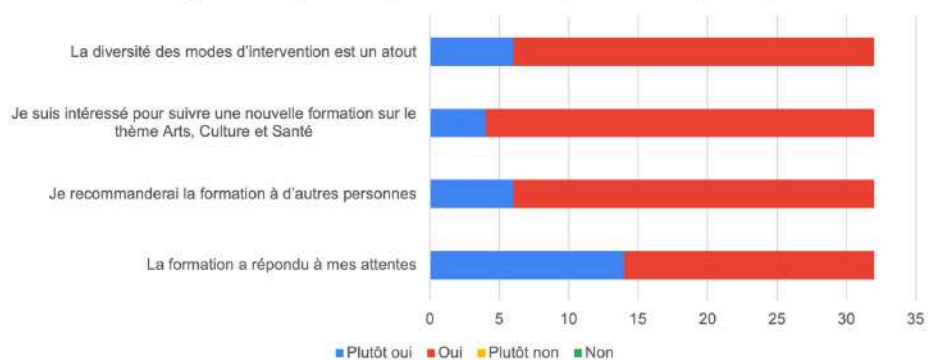
Les précisions de certains répondants montrent que :

- Mainstreaming arts and health into health systems: the role of WHO and Jameel Arts and Health Lab - M. Fietje : le fait que la conférence soit en anglais et sans traduction a posé des problèmes de compréhension
- Des méthodes pédagogiques des arts visuels pour l'enseignement en santé - Dr Karalis : le fait que, dû à un problème de dernière minute, la conférence ait été un enregistrement de l'année précédente a posé problème en termes de qualité de la vidéo mais aussi d'engagement des participants

L'ensemble des répondant·es a jugé positivement (Figure 22) :

- La diversité des modes d'intervention
- Leur intérêt pour suivre une nouvelle formation dans ce domaine
- Le fait de recommander à d'autres personnes l'École d'été
- Le fait que la formation ait répondu à leurs attentes

Figure 22 : opinions générales des répondant·es (n = 32)



12. LES COMMENTAIRES

Les participant·es ont pu livrer leurs commentaires sur l'École d'été 2024:

1# Un merci particulier pour cette semaine de l'école d'été. Nous sommes plusieurs à nous être régalés. J'en ai parlé autour de moi.

2# Un grand merci pour cette superbe organisation, et de faire en sorte que cette école d'été puisse être également suivie en distanciel.

Thématiques abordées et interventions très intéressantes. J'ai appris beaucoup de choses et cela a permis une ouverture intellectuelle sur ma pratique professionnelle.

C'est avec plaisir que je réitérerai l'expérience l'année prochaine !

3# Ma participation à l'école d'été m'a été très enrichissante, félicitation et merci à vous et à toute votre équipe.

4# Génial! merci beaucoup pour la formation

5#Avoir des arts thérapeutes dans les futures conférences ! :)

6# Je souhaiterais un cahier de publications sur les présentations post congrès sous forme d'articles.

7# ++ : Merci encore pour cette superbe organisation / par la diversité des thématiques et intervenants / ouverture sur l'international / ponctualité dans le programme prévu quotidien apprécié

8# Cette année, j'ai trouvé qu'il y a eu plus de difficultés techniques et certains présentateurs parlaient trop près du micro. L'Équipe ceci dit a fait au mieux.

9# Améliorer le bien-être des personnes âgées grâce à des programmes communautaires de musique et mouvement : pour cette conférence cela aurait été super de nous expliquer ce qu'est la musique communautaire qui est peu connue... La critique du travail de l'OMS était en trop aussi car ils ont fait un travail important qui apporte beaucoup à l'Art, la Culture et la Santé. Après j'ai peut-être mal compris car je suis malentendante.

10# Pour clarifier, il y avait quelques instances ou j'ai indiqué « plutôt d'accord » par rapport à si les sessions répondaient aux objectifs pédagogiques. J'ai en fait trouvé excellentes et très pertinentes ces présentations, mais je n'ai pas indiqué « tout à fait d'accord » pour la simple raison que (si je me souviens bien) ils ne semblaient pas associés spécifiquement à une intervention spécifique. De ma perspective, toute présentation ne devrait pas répondre toujours à une intervention particulière ; Je me demande si pour une future école le but pour chaque présentation pourrait être de répondre à au moins un d'entre tous les objectifs mentionnés.

11# École d'été exceptionnelle par sa diversité et la qualité des présentations. Une semaine qui aura été marquante dans mon parcours. J'aurais préféré des présentations en français seulement ou avec sous-titres.



12# mieux développer la mort et les différences culturelles

13# J'ai adoré la formule de l'école d'été et cela m'a donné le goût de participer à la prochaine. La seule chose que j'ai moins apprécié étaient les conférences en ligne. L'écoute est beaucoup plus difficile d'autant plus s'il y a des activités à faire avec les conférenciers. Lorsque la conférence est trop longue la concentration est également plus difficile à maintenir. Autre que cela j'ai vraiment apprécié. Les conférences étaient bien choisies et avaient toutes leurs places.

14# Ce serait intéressant de considérer la présentation d'expériences dans d'autres milieux - ex. travail, communautés urbaines- et dans d'autres provinces canadiennes.

15# Quand la conférence est en visio, élargir le portrait de la personne qui parle, ce qui a été fait par la suite, car cela a plus d'impact sur nous, surtout avec une densité d'informations variées et riches d'enseignement.

16# Augmenter la visibilité des bienfaits de l'Art thérapie par + d'interventions des médias

17# J'ai adoré cette belle semaine ! Très intéressant ! Cependant, il pourrait y avoir des conférences plus diversifiées, notamment davantage ancrées dans les sciences sociales. De plus, un contenu parfois plus théorique serait intéressant. J'ai eu l'impression que l'accent était principalement mis sur les explications de collaborations et de projets d'intervention (ce qui est bien, mais je pense que ce serait intéressant de voir la réflexion théorique derrière cela).

18# Faire des liens avec UQAT (art-thérapie)

19# Belle formation

20# J'ai vraiment adoré la semaine à l'École d'été. Merci pour ces présentations riches en apprentissages. Chaque présentation était instructive et pertinente. Merci aussi pour le débat du jeudi soir au musée McCord-Stewart. Ce fut un partage très intime de la part des panélistes qui m'a touché droit au cœur. Le fait aussi que nous avions l'opportunité d'assister en visioconférence était bien apprécié.

21# Très belle semaine, de belles découvertes ainsi que de belles rencontres, je vous remercie tout simplement pour votre travail et pour l'ensemble des conférences qui étaient très intéressantes, je partage déjà autour de moi et je reviendrai avec plaisir.

22# Recevez tous mes vœux de poursuite de cette fantastique École d'été avec autant de réussite !

Nous avons également demandé aux participant·es ce qu'ils ont appris et ce qu'il·elles prévoient intégrer dans leur pratique professionnelle actuelle ou future. Voici un verbatim de leurs réponses.

1# L'approche de la muséothérapie

2# J'ai appris à réfléchir sur les interventions. J'ai l'impression d'avoir développé des pistes de réflexion pertinentes pour l'implantation de ce type d'interventions dans ma pratique future comme psychologue.

3# Tout était très informatif. La présentation du Dr Beauchet plus utile pour ma pratique. Particulièrement sa synthèse qui balise bien le terrain et propose des ponts entre le sensible et l'IA.



4# Ouverture sur les pratiques internationales

5# Je suis retraitée mais c'est stimulant intellectuellement, nous apprend des projets intéressants et nous ouvre l'esprit.

6# Une très belle conférence Art, cœur et cerveau : quels relations et effets? avec des apports scientifiques importants. Je suis professeure facilitatrice de Biodanza dans les institutions médico-sociales, et, j'ai découvert avec Ponts interdisciplinaires liés à l'art de rue une nouvelle technique que j'aimerais découvrir plus. J'ai fait une formation "médecine et santé environnementale" et je connaissais le principe une seule santé mais votre conférence m'a permis de comprendre comment je pouvais lier les arts et ce concept une seule santé génial merci pour cette très belle conférence Une seule santé : construire l'avenir durablement en rassemblant toutes les sciences autour d'une perspective commune

7# Personnellement, j'ai beaucoup apprécié l'intervention de Nils Fietje de la WHO parce que la perspective large de l'état actuel des questions liées à l'art et la santé qu'il présente est très pertinent à un sujet sur lequel je travaille actuellement. J'ai hâte de revoir l'enregistrement de la session et de peut-être prendre contact avec lui ou un de ses collègues prochainement.

8# Étant professionnelle de santé, historienne de l'art et muséologue, je m'intéresse toujours à la plus récente recherche sur la neuroscience et les connexions cerveau-art, alors j'étais heureuse d'entendre du progrès du projet HeART-BRAIN (présentation d'Emma Dupuy).

9# M'intéressant aussi à la danse, une nouvelle réalisation pour moi et peut-être une nouvelle piste à explorer dans ma pratique (sur la piste de danse ou non!) est que la pratique ou la thérapie de la danse inclut presque toujours aussi un aspect de musique ou de musicothérapie ; l'interdisciplinarité et la combinaison de différents domaines d'art dans une même expérience ou rencontre promet d'offrir du potentiel accru.

10# Aborder la médecine sous un autre angle. Une ouverture sur le monde, et des outils intéressants pour la pratique quotidienne médicale.

11# J'ai appris que les grandes boîtes (musées, théâtre, etc.) s'humanisent. J'ai l'impression d'être plus à jour sur ce qui se fait en art. C'est extrêmement stimulant de voir tout ce qui se fait et cela m'incite à oser proposer des partenariats.

12# Des éléments théoriques pour mieux rédiger des projets en vue de futures interventions

13# Travailler pour réintégrer les sciences sociales et humaines dans le champ médical et sa formation

14# Je ne suis pas dans le domaine de la santé. Je suis étudiante en Architecture et je pense avoir saisi plusieurs points importants à retenir.

1. Penser des espaces inclusifs, où on se sent bien, chez soi et auxquels on ressent un sentiment d'appartenance est important et contribue au bien être des personnes qui habitent l'espace.

2. Définitivement valoriser le partenariat et la collaboration. Autant dans le milieu professionnel que le milieu scolaire. Je trouve dommage que la faculté d'aménagement n'offre pas plus d'opportunités à la collaboration entre d'autres facultés et d'autres domaines. Cela ouvrirait nos horizons et aiderait peut-être autrui à voir l'architecture de façon moins élitiste.



15# Plusieurs initiatives en art et santé sont en cours au Québec. Elles résulteraient des volontés circonstancielles des personnes évoluant dans la santé ou les arts ayant intérêt à compléter leurs pratiques. Un chapeau institutionnel qui puisse englober les deux domaines à des fins de santé serait encore à confectionner.

16# Pour moi, toutes les conférences ont confirmé l'importance de l'interdisciplinarité. J'utiliserai définitivement les études, les statistiques, les données présentées comme arguments dans le développement de mon projet thèse, un centre culturel communautaire pour la revitalisation d'un quartier, mais je les conserverai aussi à travers toute ma profession.

17# Partager certaines connaissances dont la santé sociale, et faire connaître les initiatives présentées lors de cette semaine, autour de moi et notamment à mon ancienne patronne en santé.

18# Organiser des visites de groupes au MBAM pour insister davantage l'expression artistique

19# Écopsychologie. Art comme moyen de découvrir mes patients en psychothérapie.

20# J'ai compris l'importance de l'art dans la santé des populations. Et je compte utiliser ses pratiques pour la prise en charge des enfants et adolescents que je reçois au quotidien en pédopsychiatrie

21# Suite aux réflexions que nous avons eu en classe avant les conférences, je dirais, de continuer de garder une distance avec nos usagers pour se "préserver". Cela n'enlève en rien le désir d'être bienveillant et soutenant. Cependant, il faut rester vigilant pour ne s'épuiser (fatigue de compassion). J'ajouterais aussi... de ne jamais oublier que ce qui fonctionne pour l'un ne fonctionne pas nécessairement pour l'autre. Il faut faire preuve de flexibilité et être en mesure de bien s'ajuster aux besoins des individus avec qui on travaille.

On constate d'ailleurs avec l'École d'été à quel point il y a diverses options d'intervention par l'art pour accompagner différentes clientèles.

22# Dans un tout autre ordre d'idées, j'ai appris beaucoup avec la présentation du biodôme, notamment concernant les différentes interventions pour lutter contre l'extinction de certaines espèces au Québec (ex: tortues, grenouilles, monarches, autres espèces d'insectes). C'était très enrichissant et j'ai aimé que ça diffère légèrement des autres conférences de la semaine. Pour terminer, j'ai appris sur l'histoire et la culture des communautés Inuits grâce à la soirée débat au musée McCord-Stewart. Très agréable. Nous avons évidemment beaucoup ris !

23# L'accès à différentes formes d'Arts au sein de ma future pratique / reconversion professionnelle, l'importance des collaborations et partenariats afin de développer des projets viables sur la durée et l'interdisciplinarité. Le volet recherche avec lequel je souhaite reconnecter depuis mon Master de recherche sur l'Alzheimer.

24# S'exposer à l'art et pratiquer une activité artistique sont profondément positifs pour la santé et la qualité d'une pratique professionnelle. C'est le principal enseignement que j'ai retiré des deux dernières éditions de l'École d'été. Depuis, je m'attache à nouer des ponts entre arts, culture et ma pratique professionnelle, ainsi que mes activités universitaires. Avec succès: les retours qui m'ont été formulés sur les initiatives lancées sont excellents. Recevez mes remerciements sincères de m'avoir ouvert la voie !



ANNEXES

Annexe 1 : Les intervenant·es

Intervenant·es et membres du comité scientifique

Pr. Olivier Beauchet – Porteur de l'École d'été

Professeur titulaire aux Départements de médecine et de gériatrie de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal

Géiatre et Neurologue à l'Institut Universitaire de Gériatrie de Montréal

Directeur de laboratoire au Centre de recherche de l'Institut Universitaire de Gériatrie de Montréal

Co-titulaire de la chaire de recherche du FRQSC en économie créative et mieux-être

Le professeur O. Beauchet, cotitulaire de la chaire et responsable de l'axe Arts et santé, possède une double formation de chercheur et de clinicien. Il est particulièrement prolifique avec 373 (Pub Med) publications indexées dans des revues à comité Éditorial et facteur d'impact, et reconnu comme produisant des données scientifiques d'intérêt majeur. Depuis 2023, il est co-titulaire de la chaire de recherche en économie créative et mieux-être du FRQSC. Il fait partie des 1.5% des scientifiques les plus influents au monde selon la dernière classification de l'université de Stanford. Ses publications sur les effets des arts sur la santé lui ont permis d'être identifié par l'OMS comme un expert du domaine.

Pour un chercheur-clinicien, ce haut niveau de publication est quantitativement et qualitativement remarquable. Il développe des thèmes de recherche innovants depuis 2012. Il a, entre autres, créé le concept d'Art Inclusif Gériatrique, domaine de recherche en plein essor. Les actions coentreprises par son équipe de recherche ont été remarquées et reconnues au Canada. Cette reconnaissance lui a permis de fédérer de prestigieuses institutions désormais partenaires parmi lesquelles le National Museum à Singapour ou le Fuji Museum à Tokyo. Ce succès a positionné le professeur Beauchet comme le chef de file d'une innovation sociale majeure pour la prévention en santé via l'art et comme le fédérateur et porte-parole d'un consortium international composé de 10 duos Musées-Chercheurs répartis sur les continents américain, européen et asiatique.



Pre. Christine Bernier

Professeure agrégée au Département d'histoire de l'art et d'études cinématographiques et directrice du Programme de muséologie de la Faculté des arts et des sciences de l'Université de Montréal.

Membre régulier du Centre de recherche interuniversitaire en humanités numériques (CRIHN), elle est aussi directrice de la collection « Art+ » aux Presses de l'Université de Montréal.

Tatiana Dessy

Étudiante, centre de recherche du CHUM.

Pre. Anne-Marie Émond

Vice-doyenne à la formation initiale en enseignement de la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Montréal.

Anne-Marie Émond possède une formation en arts visuels - atelier de l'Université d'Ottawa et de l'Université du Québec à Montréal. Elle a obtenu un doctorat dans le domaine de l'éducation artistique à l'Université de Concordia. Au cours des dernières années, elle a développé une expertise en muséologie et plus particulièrement en éducation muséale tout en y arrimant sa pratique artistique. Elle mène des recherches qui visent à étudier la réception de l'art et le développement de la créativité lors d'appréciations esthétiques auprès d'adultes. Depuis 2017, elle s'implique auprès du Comité pour l'éducation et l'action culturelle du Conseil international des musées, ce qui lui permet de travailler et d'échanger avec des éducateurs de musées de différentes régions du monde et de discuter des principaux enjeux du domaine de manière collaborative.

Pr. Simon Harel

Professeur titulaire / Département de littératures et de langues du monde à la Faculté des arts et des sciences de l'Université de Montréal

Lauréat du prix Trudeau (2009-2012), Simon Harel est membre de la Société Royale du Canada. Il a ouvert, au cours des trente-cinq dernières années, un champ de recherche novateur à la frontière des études littéraires et culturelles. Il s'intéresse notamment aux questions qui font référence à la place de l'étranger dans la société et poursuit des recherches sur la précarité de nos espaces de vie.

À cet égard, Simon Harel dirige le Laboratoire sur les Récits du Soi Mobile (LRSM), une infrastructure de recherche universitaire financée par la Fondation canadienne pour l'innovation. Il est le codirecteur du Centre de recherche des études littéraires et culturelles sur la planéarité, un ancien cotitulaire de la Chaire McConnell-Université de Montréal en recherche-crédation sur les récits de don et de vie en contexte de soins, aujourd'hui, membre de L'Organon, espace de recherche-crédation sur le soin. Directeur d'ouvrages collectifs, auteur de nombreux essais, écrivain, responsable de numéros de revues, il a plus de cinquante publications à son actif.



Il prépare une série de publications sur la voix cruelle et l'enchantement dans l'œuvre de Bob Dylan. Vient de paraître aux Presses de l'Université Laval, Artaud l'astre errant; avec Marie-Christiane Mathieu, un livre d'artiste, Signaux faibles, dans la collection Phosphore des Presses de l'Université Laval. Il publiera en 2023 un essai intitulé Patricia Hale et Vidiadhar Naipaul : un amour littéraire, de même que Femmes passe-murailles. Écrits et voix de prison, avec Mira Missirian et Valentina Pancaldi.

Dre. Aspasia Karalis

Professeure adjointe clinique au Département de pédiatrie de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal.

Dre Karalis pratique comme généticienne au CHU Sainte-Justine, et s'intéresse tout particulièrement aux aspects éthiques, légaux et sociaux de la génétique.

Elle a un profil de clinicien-éducateur, étant Directrice du programme de résidence en génétique et génomique médicales, puis impliquée dans l'enseignement de tous les niveaux de formation médicale à l'université de Montréal.

Son principal intérêt pédagogique est l'enseignement des humanités et de l'éthique en médecine. Elle détient une maîtrise en droit et politiques de la santé (LL.M.) de l'Université de Sherbrooke, et a complété un Microprogramme en pédagogie des sciences de la santé à l'Université de Montréal ainsi qu'une Formation sur le thème de la Pédagogie des professionnels de la santé basée dans les musées d'arts au Harvard Macy Institute.

Pre. Catherine Mavrikakis

Professeure titulaire / Département de littératures de langue française à la Faculté des arts et des sciences de l'Université de Montréal

Catherine Mavrikakis est professeure au Département des littératures de langue française depuis juin 2003. Auparavant, elle a occupé un poste de professeure à l'Université Concordia de 1993 à 2003 et a obtenu une formation en littérature comparée, Catherine Mavrikakis est spécialiste de la littérature des XXe et XXIe siècles, des écrits sur le deuil, la maladie, l'enfermement et le sida. Son travail lui a permis d'obtenir plusieurs subventions et de publier (dans le domaine de l'étude et de la pratique créatrice) sur les représentations de vulnérabilité dans la littérature. Cotitulaire avec S. Harel et la docteure M.-C. Fortin d'une Chaire McConnell en recherche-crédation sur le don et le don d'organes en contexte de soin, C. Mavrikakis a obtenu avec la chercheuse principale, A. Oberhuber, une subvention sur le dialogue entre les notions de care et cruauté « La littérature comme espace paradoxal du care » (FRQSC- 2021-2024) et une autre sur la maladie chronique avec le cochercheur S. Harel et la docteure Fortin « Penser le temps de la maladie chronique : l'expertise littéraire à l'appui des pratiques de soin » (CRSH-2002-2024).



Elle travaille à un projet sur la voix des patient·es et du personnel dans des lieux de soin : *Créations de mutations contre-fictionnelles à partir de deux lieux historiques d'enfermement et de protection des personnes vulnérables : la maison Notman et le Pavillon V* (CRSH, 2022-2027).

Intervenant·es

Leïla Afriat

Conseillère relations avec les communautés à l'action éducative, citoyenne et culturelle au Musée McCord-Stewart

Leïla Afriat travaille au Musée McCord-Stewart ou elle travaille depuis 5 ans. Elle cumule 18 ans en éducation muséale dans différentes institutions montréalaises. Diplômée en ethnographie et en gestion des entreprises culturelles, Leïla est également titulaire d'un diplôme en réalisation de films documentaires. Elle s'intéresse aux enjeux liés au développement de la muséologie collaborative en contexte interculturel et aux mises en applications pratiques des théories décoloniales. Elle place au cœur de sa pratique professionnelle la construction de relations sincères et engagées dans une approche dialogale.

Joséphine Bacon

Sage de l'Université de Montréal

Réalisatrice, traductrice, parolière et enseignante d'innu-aimun

Née en 1947 dans la communauté innue de Pessamit, Joséphine Bacon est réalisatrice, traductrice, parolière et enseignante d'innu-aimun, sa langue maternelle. Amoureuse de sa langue et de sa culture, elle reçoit en 2016 un doctorat honoris causa en anthropologie de l'Université Laval pour sa contribution à l'avancement de la recherche depuis les années 70. C'est par l'aventure collective d'Aimititau! Parlons-nous! (Mémoire d'encrier, 2008) que le monde découvre son talent naturel pour la poésie. Son tout premier recueil, *Bâtons à message / Tshissinuatshtakana*, paraît chez Mémoire d'encrier en 2009. Cette œuvre bilingue innu-aimun / français marque les esprits et, en 2010, elle reçoit le Prix des lecteurs du Marché de la poésie de Montréal pour son poème « Dessine-moi l'arbre ». Son second recueil, *Un thé dans la toundra / Nipishapui nete mushuat* (Mémoire d'encrier, 2013), est finaliste aux Prix littéraires du Gouverneur général en 2014. Son troisième livre, *Uiesh / Quelque part* (Mémoire d'encrier, 2018), lui mérite plusieurs distinctions, dont le Prix des libraires 2019, catégorie poésie.



Grande collaboratrice, elle contribue aussi à plusieurs ouvrages collectifs comme *Bonjour voisine* (Mémoire d'encrier, 2013), *Femmes rapaillées* (Mémoire d'encrier, 2016), *Amun* (Stanké, 2016) et *Wapke* (Stanké, 2021). Après quatre ans à sillonner les dix communautés innues de la province pour y accompagner des enfants dans l'écriture poétique, Joséphine Bacon et son amie Laure Morali publient le fruit de leurs découvertes dans le beau livre *Nin auass / Moi l'enfant en 2021* (Mémoire d'encrier). Joséphine Bacon souhaite, par ses œuvres, transmettre aux jeunes générations et à celles qui viendront la tradition des aînés de sa communauté qu'elle a longuement côtoyés.

Émilie Barette

Responsable Danse thérapie - Grands Ballets Canadiens

Émilie Barrette est diplômée de l'École supérieure de ballet du Québec (ESBQ). Elle a complété un baccalauréat ès arts à l'Université de Montréal ainsi que le programme Voie Alternative au Centre National de Danse Thérapie (CNDT). De plus, Émilie a entamé une maîtrise en danse à l'Université du Québec à Montréal (UQAM) afin d'enrichir sa pratique de la danse adaptée. Toujours en quête d'apprentissage, elle parcourt les différentes formations continues en pédagogie de la danse et en danse-thérapie à Montréal et ailleurs. Depuis 2016, Émilie a eu le privilège d'être associée à divers projets du CNDT notamment avec les enfants, les adolescents et les adultes de la neurodiversité.

Après avoir enseigné pendant quinze ans aux programmes récréatifs et juniors de l'ESBQ, elle occupe maintenant le poste de Responsable de la danse-thérapie interim au Centre national de danse-thérapie des Grands Ballets.

Mélanie-Beby Robert

Directrice des programmes de formation et de la pédagogie à l'école du cirque de Verdun.

Claudia Bilodeau

Responsable de la médiation culturelle - Théâtre du Nouveau Monde

Convaincue de l'infini potentiel de la pratique théâtrale dans le développement de la créativité, de la prise de parole et de la participation citoyenne, Claudia Bilodeau chapeaute depuis plus d'une quinzaine d'années des projets de médiation culturelle et d'art social. Elle collabore avec des adolescent-es et des adultes de tous âges et de tous les horizons en œuvrant entre autres dans les milieux de la santé mentale, de la neurodiversité et de la francisation. Détentrice d'une maîtrise de l'École Supérieure de Théâtre de l'UQAM, elle est Responsable de la médiation culturelle au Théâtre du Nouveau Monde depuis 2014.



Martin Bolduc

Directeur funéraire à Bleuciel Maison funéraire

Nathalie Bondil

Sage de l'Université de Montréal

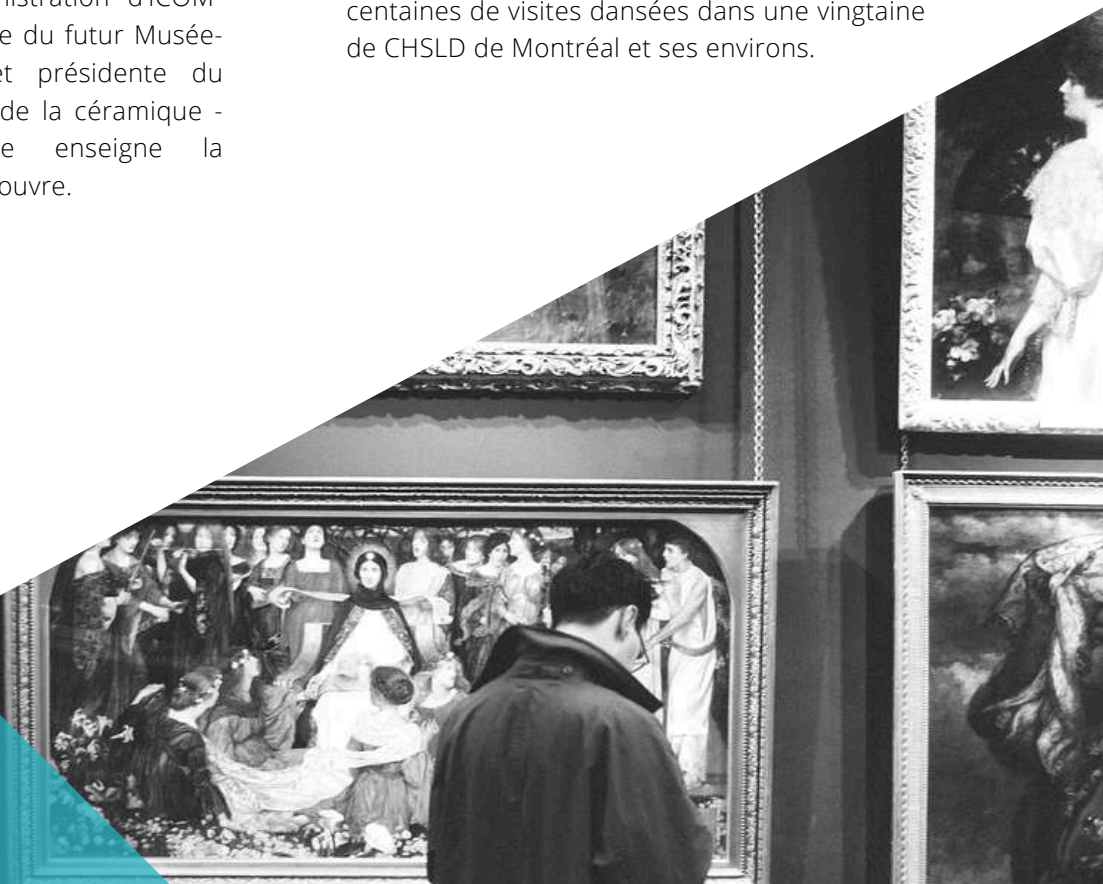
Directrice du musée et des expositions de l'Institut du monde arabe-IMA (Paris, France) et Sage de l'Université de Montréal.

Française et canadienne, Nathalie Bondil est muséologue et historienne de l'art. Entre autres distinctions, elle a reçu en 2015 un doctorat honoris causa l'Université de Montréal en reconnaissance de sa contribution exceptionnelle au développement du Musée des beaux-arts de Montréal (MBAM), notamment pour ses actions en faveur d'une culture humaniste et interculturelle via l'éducation, l'inclusion et la santé avec son concept, la « muséothérapie ». Auparavant directrice du MBAM et vice-présidente du Conseil des Arts du Canada, elle est en charge de la refonte du « Nouveau Musée de l'IMA ». Membre du comité international de la Fondation Jean Paul Riopelle et du comité-conseil de la Chaire de recherche sur la gouvernance des musées et le droit de la culture de l'Université du Québec, elle est aussi membre du conseil d'administration d'ICOM-France, du comité scientifique du futur Musée-Mémorial du terrorisme et présidente du conseil artistique de la Cité de la céramique - Sèvres et Limoges. Elle enseigne la muséothérapie à L'École du Louvre.

Ariane Boulet

Artiste en danse et accompagnante de fin de vie
Fondatrice et co-directrice générale du Radeau

Ariane travaille depuis 15 ans comme artiste de la danse qui agit activement tant comme interprète que créatrice, et comme co-directrice de l'organisme le Radeau qui réfléchit nos pratiques artistiques à partir d'un modèle de gestion horizontal et de valeurs d'écoute et de communauté. Comme interprète, elle danse en studio et sur scène pour une vingtaine de chorégraphes depuis 2009. Elle a aussi créé et co-créé au sein du Radeau une dizaine d'œuvres filmiques, scéniques, in situ et performatives. Dans une quête de ce que l'art vivant permet de rencontrer, elle termine en 2014 une maîtrise en danse où elle s'intéresse à la création en milieu de soins. Depuis 2016, elle guide son projet-phare de visites dansées en Centre d'hébergement et de soins de longue durée (CHSLD) qui intègre la danse et la musique à un contexte de résidence d'habitation pour personnes en perte d'autonomie et en fin de vie, et leur propose un contact privilégié et sensible avec leur corps et leur créativité. Elle a depuis facilité deux centaines de visites dansées dans une vingtaine de CHSLD de Montréal et ses environs.



Formée aux cycles supérieurs de l'Université de Montréal comme intervenante en soins spirituels laïques et en accompagnement du deuil, elle a dirigé de nombreux ateliers de mouvement. Ces ateliers l'ont menée à la création de projets avec des artistes, des patients et des soignants, ainsi que des citoyens tous azimuts au Québec et à l'international. Elle agit aussi en médiation culturelle pour déployer l'importance de créer des contextes où vivre la danse et transformer notre rapport sensible au monde.

Julia Chabot

Médecin

Avant de débiter ses études médicales, Dre Julia Chabot était chanteuse classique. Elle a entre autres été finaliste nationale au Concours de musique du Canada.

Après avoir complété sa résidence en gériatrie à l'Université McGill, elle a complété une maîtrise en psychologie, volet recherche à l'Université de Montréal sous la supervision des Drs Olivier Beauchet et Isabelle Peretz. Son mémoire portait sur les effets de la musique sur la santé des patients hospitalisés en gériatrie. La Dre Julia Chabot est maintenant professeur adjoint de clinique et travaille comme médecin gériatre au Centre hospitalier de St. Mary. Elle est également chef de service de la division de gériatrie au Centre hospitalier de St. Mary en plus d'être vice-présidente de l'association des médecins gériatres du Québec. Depuis plusieurs années, elle continue d'unir ses passions (musique et gériatrie) à travers la recherche.

Gilles Comeau

Professeur titulaire à l'École de musique de l'Université d'Ottawa

Directeur du Laboratoire de recherche en pédagogie du piano

Gilles Comeau est membre de la Société royale du Canada, chercheur principal à l'Institut de recherche en santé mentale du Royal, directeur fondateur de l'Institut de recherche en musique et en santé de l'Université d'Ottawa, directeur et chercheur principal du Laboratoire de recherche en pédagogie du piano et professeur titulaire à l'École de musique de l'Université d'Ottawa.

Il mène des recherches multidisciplinaires sur la musique et la santé, dont l'étude de la musique sur le bien-être des personnes atteintes de démence, l'impact de la musique pour les personnes souffrant de maladie mentale, et l'évaluation de différentes interventions pour la santé mentale des musiciens.

Stéphane Crête

Auteur, artiste, enseignant, ritualiste, conférencier

Stéphane Crête étonne par son parcours atypique. En parallèle à une carrière artistique florissante (35 ans de cinéma, de théâtre et de télévision, dont l'émission culte *Dans une galaxie près de chez vous*), il s'est spécialisé



depuis plus de 10 ans comme ritualiste, plus particulièrement dans le travail du deuil.

Auteur de *Marquer le temps, ente profane et sacré, la recherche de nouveaux rituels*, il a développé une pédagogie unique et bienveillante qui allie les processus créatifs, la présence et la connaissance de soi, à travers une série d'ateliers qu'il offre aussi bien au Québec qu'en France, en plus d'être lui-même célébrant pour des funérailles laïques. Il est également le réalisateur du documentaire *L'industrie de la mort et moi*, diffusé sur Canal D. On peut en apprendre davantage sur sa démarche et ses offres pédagogiques sur son site www.stephanecrete.ca.

Paul Cormier

Patient partenaire

Violaine Dasseville

Psychologue et art-thérapeute

Violaine Dasseville est psychologue et art-thérapeute. Elle oeuvre dans ce domaine depuis plus de 20 ans. Elle a animé des ateliers d'art-thérapie pour la fondation du cancer du sein du Québec, auprès de femmes atteintes de cancer du sein durant 15 ans. Présentement, elle travaille avec des adultes en pratique privée et avec une population jeunesse au CLSC Côte-des-Neiges à Montréal. Violaine travaille régulièrement en collaboration avec les médias.

Me. Vincent de Bonnafos

*Juriste Senior - DL Corporate & Regulatory, Monaco
Enseignant chercheur vacataire - Université Côte d'Azur*

Vincent travaille dans un cabinet de conseil juridique de premier plan à Monaco, DL Corporate & Regulatory classé « Band/Tier 1 » par les référentiels internationaux Legal 500 et Chambers & Partners en droit des affaires. Vincent intervient notamment dans le domaine du droit des nouvelles technologies pour des clients majeurs dans de nombreux secteurs d'activité (banque, finance, sport, luxe, art). Il poursuit une activité d'enseignement et de recherche en réglementation des nouvelles technologies et droit bancaire à l'Université Côte d'Azur, France.

Vincent a été personnellement identifié comme « Rising Star » depuis 2020 par Legal 500 et comme « Lawyer of the Year » ou « Recommended Expert » dans différents domaines depuis 2021 par Global Law Experts, Advisory Excellence ou encore The Lawyer Network. Il a récemment publié des principes éthiques relatifs au secteur des jetons non-fongibles.



Katrina di Bacco*Doctorante**Coprésidente du Club Étudiant pour Une seule santé*

Katrina est biologiste et doctorante à la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal. Elle a toujours eu une passion pour les animaux et l'environnement, elle a découvert le monde merveilleux de la parasitologie lors de son baccalauréat et étudie depuis les infections parasitaires. Les parasites sur lesquels Katrina porte sa recherche doctorale se situent à l'interface de la santé humaine, de la santé animale et de la santé environnementale, car ils peuvent être transmis entre les humains et les animaux et sont influencés par les changements climatiques. Les questions complexes liées à la surveillance des parasites ont fait découvrir à Katrina l'approche Une Seule Santé.

En 2022, elle est devenue coprésidente du Club Étudiant pour Une seule santé dans le but de partager l'importance de cette approche interdisciplinaire avec les autres étudiants et la communauté plus large.

Emma Dupuy*Chercheuse postdoctorale au Centre ÉPIC de l'Institut de Cardiologie de Montréal, Département de Médecine de l'Université de Montréal*

Chercheuse postdoctorale spécialisée dans les neurosciences intégratives, Emma Dupuy a obtenu son diplôme de doctorat en France en 2019.

Particulièrement intéressée par les interventions non pharmacologiques, et l'effet du style de vie sur la santé des aînés, elle rejoint alors les équipes du Pr. Louis Bherer, spécialiste du domaine.

Depuis septembre 2019, elle développe et porte un axe de recherche intéressant les effets des arts visuels sur le cerveau et la santé des aînés, au sein centre de prévention de l'Institut de Cardiologie de Montréal. Emma Dupuy travaille actuellement grâce au soutien des programmes MITACS élévation et AUDACE des fonds de recherche du Québec, qui financent le projet HeART-BRAIN, un projet d'intervention muséale, construit en partenariat avec le Musée des beaux-arts de Montréal et une large équipe de chercheurs transdisciplinaires.

Josée Duhaime*Directrice de la médiation et expérience visiteur au Musée national des beaux-arts de Montréal*

Josée Duhaime est directrice de la médiation et expérience visiteur au Musée national des beaux-arts de Montréal (MNBAQ). Elle s'intéresse au volet arts et mieux-être depuis plus de 10 ans.



Par exemple, au musée des beaux-arts de Montréal, elle a participé à la création de L'Atelier international d'éducation et d'art thérapie Michel de la Chenelière pour les personnes ayant des besoins particuliers ou encore développé des activités pour les aînés (les beaux jeudis). Elle a également mis en place un espace créatif et gratuit pour tous, la Ruche d'art. Au MNBAQ, elle est au cœur de l'élaboration du programme L'art d'être humain d'où plusieurs projets émergent grâce à une approche en co-création avec des partenaires du milieu communautaire. On peut nommer en exemple un parcours tactile pour les personnes malvoyantes Touche à ton musée, enrichi d'une visite descriptive. Ou encore des projets artistiques destinés aux personnes vivant avec des problématiques de santé mentale avec le Centre intégré de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale.

Anne Eschapasse

Présidente et cheffe de la direction du Musée McCord-Stewart

Anne Eschapasse est présidente et cheffe de la direction du Musée McCord-Stewart, le musée d'histoire sociale de Montréal, une institution centenaire riche d'une remarquable collection de 2,5 millions d'œuvres d'art, d'images, de documents et d'objets.

Muséologue franco-canadienne, elle mène une carrière internationale à titre de gestionnaire culturelle depuis 20 ans.

Elle a occupé les postes de directrice générale adjointe, Expositions et rayonnement au Musée des beaux-arts du Canada à Ottawa, de directrice générale adjointe du Musée d'art contemporain de Montréal, de directrice des expositions et de l'éducation au Musée national des beaux-arts du Québec et de directrice de la production et des relations internationales au Musée du Luxembourg à Paris.

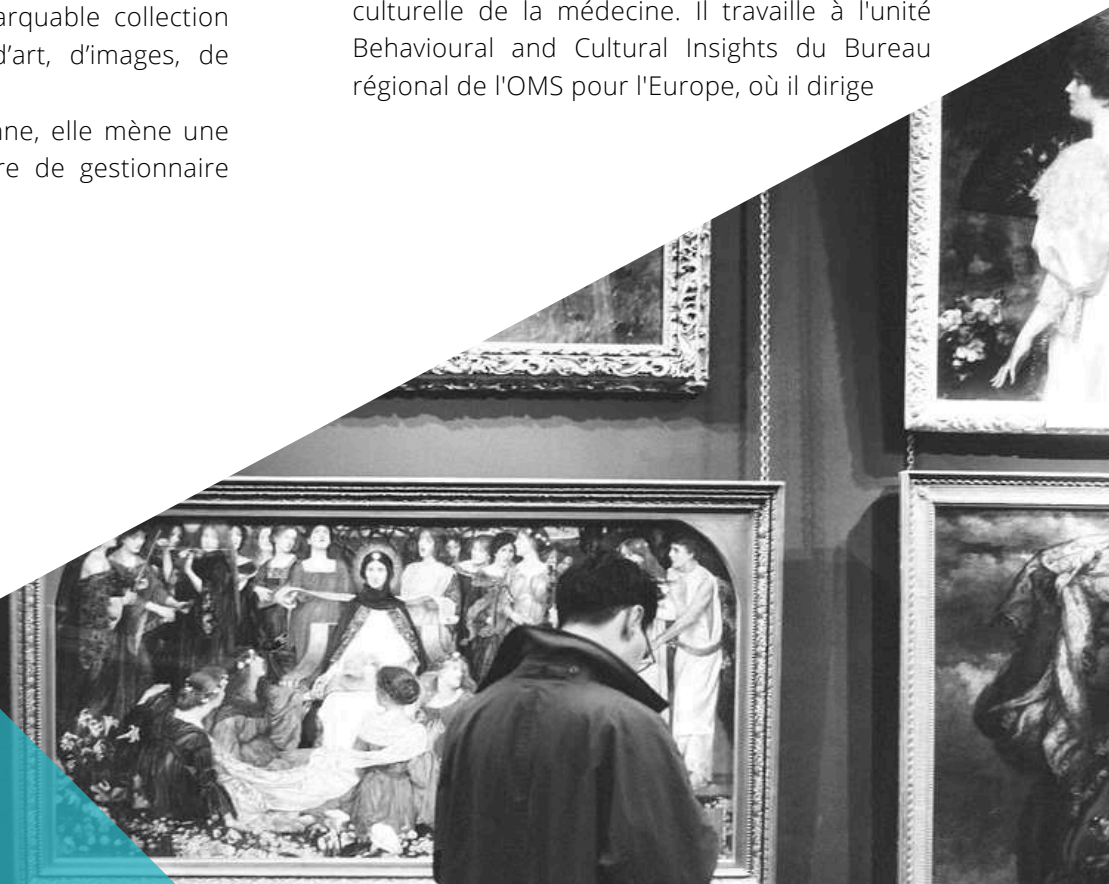
Membre de l'*International Council of Museums* (ICOM) et de l'Organisation des directeurs des musées d'art canadiens (CAMDO-ODMAC), elle a également œuvré à titre d'administratrice de l'*International Exhibitions Organizers*, de l'École d'art d'Ottawa et de Culture Montréal.

En 2016, elle a été nommée chevalière dans l'ordre des Arts et des Lettres pour son rôle en diplomatie culturelle.

Nils Fietje

Research Officer, Behavioural and Cultural Insights Unit, WHO Regional Office for Europe

Nils Fietje est chargé de recherche au Bureau régional de l'OMS pour l'Europe. Il a une formation en littérature anglaise et en histoire culturelle de la médecine. Il travaille à l'unité Behavioural and Cultural Insights du Bureau régional de l'OMS pour l'Europe, où il dirige



les efforts de l'organisation pour comprendre comment les contextes culturels affectent et interagissent avec la santé et le bien-être. Depuis 2019, le travail de Nils s'est également concentré sur les arts et la santé, ayant publié le tout premier rapport de l'OMS sur la base de données probantes pour les interventions dans le domaine des arts et de la santé.

Charlotte Gagnon

Artiste mezzo-soprano

*Co-fondatrice, et directrice générale et artistique de Rigoletta
Gestionnaire en éducation et action sociale à l'Opéra de Montréal*

La mezzo-soprano Charlotte Gagnon est une artiste lyrique polyvalente et audacieuse, ainsi qu'une entrepreneure et administratrice enthousiaste. En plus de se produire régulièrement sur les scènes canadiennes tant à l'opéra qu'en récital, Charlotte collabore avec de multiples artistes pour la création de projets pluridisciplinaires, notamment *Ceux qui répondent à l'écho* (création 2023), une œuvre musicale et performative audiovisuelle, et *R I T U E L* (recherche/création 2021), une exploration performative sur la symbolique contemporaine du sacré. Passionnée de médiation culturelle, elle travaille à l'Opéra de Montréal à titre de gestionnaire en éducation et action sociale, où elle dirige différents projets ayant pour but de partager les bienfaits de l'opéra avec tous les publics. Elle se spécialise notamment dans l'utilisation de la technique du chant lyrique comme mécanisme de réadaptation respiratoire et vocal (*RESPIRER*, 2022-2024; *La voix harmonisée*, 2023-2024).

Co-fondatrice, et directrice générale et artistique de Rigoletta, un organisme ayant pour mission de faire découvrir l'art lyrique aux enfants, elle a à cœur le développement de l'accessibilité en musique classique.

<https://www.charlottegagnonmezzo.com/accueil>

Auriane Gros

Maître de Conférences en Neurosciences au laboratoire CoBTeK et à la faculté de Médecine de l'Université Côte d'Azur, Orthophoniste et Directrice du département d'Orthophonie de Nice de l'Université Côte d'Azur.

Orthophoniste de formation initiale, Auriane Gros a passé une thèse de Neurosciences, spécialité Médecine en 2015 et une thèse d'informatique, spécialité Traitement du signal et des images en 2017.

En septembre 2021, elle passe son Habilitation à diriger des recherches sur la thématique Sensorialité, émotions et cognition.

Investigateur principal du projet Arts et Santé dans le cadre du programme Bien Vieillir au CHU de Nice, elle est également membre du comité de pilotage de l'Académie 5 en charge de la thématique Arts et Santé de l'Université Côte d'Azur.

Partenaire de longue date du laboratoire du Dr Beauchet, elle a développé et mené différentes recherches transnationale France-Québec dans le domaine Arts et Santé.



Jonathan Guillemot

Enseignant-chercheur, Universidad San Francisco de Quito, Équateur

Vice-doyen, école de médecine, Universidad San Francisco de Quito, Équateur

Jonathan R. Guillemot, MA, MSc, PhD est professeur et chercheur en gérontologie à l'Université San Francisco de Quito USFQ, Équateur. Outre son rôle de professeur, il est directeur du programme de formation des soignants de personnes âgées (www.usfq.edu.ec/eventos/camd). Il coordonne également l'initiative Une seule santé au sein du département de la recherche. À l'institut pédagogique de l'USFQ, SHIFT, il coordonne la recherche clinique.

Julie Jodoin

Directrice d'Espace pour la vie

Julie Jodoin a été nommée directrice d'Espace pour la vie en 2022, après avoir assumé la direction intérimaire pendant deux ans, une période au cours de laquelle elle aura intégré avec succès la Biosphère comme 5e institution d'Espace pour la vie et inauguré le nouvel Insectarium après sa grande Métamorphose. Diplômée de HEC Montréal, elle a développé une expertise en management et en développement organisationnel, particulièrement dans les organismes culturels. Elle rejoint Espace pour la vie en 2013, après avoir été responsable des stratégies de financement public à la TOHU, la Cité des arts du cirque.

Successivement Conseillère à la direction, Cheffe de la stratégie et du développement des affaires puis Directrice de l'exploitation, elle assure la réalisation des orientations stratégiques afin d'amplifier le rôle de la recherche, de l'éducation et des programmes publics mis en oeuvre par les cinq musées afin qu'Espace pour la vie contribue activement à la transition socio-écologique.

Mme Jodoin est également impliquée sur la scène culturelle montréalaise en tant qu'administratrice de Posthumains, une compagnie de création théâtrale.

Espace pour la vie regroupe la Biosphère, le Biodôme, l'Insectarium, le Jardin botanique et le Planétarium. Accueillant chaque année plus de 2,5 millions de visiteuses et de visiteurs, Espace pour la vie constitue le plus grand complexe muséal en sciences de la nature au Canada.

Myriam Landry

Myriam Landry consacre sa vie professionnelle à travailler sur des projets reliés à la mise en valeur des Premiers Peuples, à la défense de leurs droits et intérêts, à la création d'opportunités de développement et à leur rayonnement.



Depuis 8 ans, Myriam travaille auprès d'organismes et groupes autochtones sur les questions touchant le territoire, les changements climatiques, les droits des femmes autochtones et plus encore.

Vladimir « 7Starr » Laurore

Artiste

Président Montreal Krump Alliance

Vladimir « 7Starr » Laurore est un ambassadeur canadien du krump et artiste multidisciplinaire lavallois. En 2006, il devient cofondateur du premier groupe de krump au Canada, le *Bzerk Squad*. 7Starr travaille à promouvoir et à faire rayonner cette culture et est président *Montreal Krump Alliance* (MKA) ainsi que créateur du plus grand festival de krump au pays, *Gutta Zone Fest*. Il a été récipiendaire de nombreux prix dont le Victor Martyn Lynch Staunton du Conseil des arts du Canada, Gloria Mitchell-Aleong avec le *Black Theatre Workshop*, Prix coup de cœur au Gala Dunamis et le Prix découverte, conféré par les Prix de la danse de Montréal, pour son travail considérable sur ce projet de grande envergure. 7Starr sort son premier album solo de musique, intitulé *Diff Diff*, en 2020. Ses efforts constants ont attiré l'attention du public, jusqu'à lui valoir des entrevues avec CTV News, CKUT et Télé-Québec. 7Starr continue d'innover et de pousser la culture krump sous toutes ses formes.

Sophie Lessard-Latendresse

Responsable du développement de l'art et du mieux-être au Musée national des beaux-arts du Québec

Détentrice d'un baccalauréat en histoire de l'art et d'une maîtrise en art-thérapie de l'Université Concordia, Sophie Lessard-Latendresse occupe un poste de responsable du développement de l'art et du mieux-être au Musée national des beaux-arts du Québec. Forte de plusieurs années d'expérience clinique auprès de personnes souffrant de diverses problématiques en santé mentale, elle œuvre aujourd'hui à la reconnaissance des lieux d'exposition comme lieu de ressourcement, d'introspection, de bienveillance et d'inclusion, tant pour les visiteurs que pour ceux qui y travaillent. Elle a notamment formé les équipes du Musée national Picasso à Paris sur l'importance de l'empathie et de la bienveillance pour l'accueil des publics et a été conférencière à l'Unesco pour la reconnaissance des musées comme espace thérapeutique. En plus d'être commissaire d'expositions indépendante et consultante en art-thérapie pour diverses institutions, elle participe à plusieurs projets de recherche notamment sur la place qu'occupe les émotions dans un parcours muséologique.



Marie-Claude Leblanc

Directrice générale d'Autisme sans limites

Marie-Claude est une gestionnaire engagée, bienveillante et passionnée d'ÉDI, d'ESG et de développement durable. Actuellement directrice générale d'Autisme sans limites depuis un an. Marie-Claude a travaillé plus de 10 ans à la ville de Montréal, dont les 4 dernières comme directrice d'arrondissement à Outremont.

Elle a occupé plusieurs postes de cadre supérieur et de direction générale. Elle a siégé sur plusieurs conseils d'administration d'organismes sans but lucratif, dont la Fédération des kinésologues du Québec (FKQ) et l'Alliance canadienne de la kinésiologie (ACK-CKA), dont 4 ans à titre de présidente. Elle est aussi administratrice agréée et kinésologue accréditée.

Récemment, elle a terminé son EMBA McGill-HEC Montréal et elle a rédigé son mémoire sur l'inclusion des personnes autistes en milieu de travail. Sa mission de vie : créer un monde meilleur et inclusif de la diversité humaine en propulsant la réalisation du plein potentiel des personnes et des organisations.

Nathalie Leroux

Musicothérapeute

Nathalie Leroux est musicothérapeute et spécialiste en projets d'inclusion depuis plus de trente ans. Elle utilise la musique pour favoriser le développement personnel de l'individu et pour porter des projets de changements sociaux.

Elle a développé une expertise auprès d'une clientèle neurodivergente et offre ses services en milieu scolaire, préscolaire et en privé. Elle offre également des formations, des ateliers de sensibilisation, et initie des projets favorisant l'inclusion des personnes à besoins particuliers dans la communauté. Elle favorise ainsi le bien-être et l'inclusion de l'être humain en société, quelles que soient ses difficultés.

Maude Levasseur

Artiste, experte innovation sociale, co-fondatrice Place Courage et Société Textile Artist

Co-chercheuse de l'axe Art et Santé au sein de la Chaire de recherche en économie créative et mieux-être (CREAT)

En plus de ses études en cinéma, en littératures et en droit international, Maude Levasseur est diplômée du programme de leadership culturel du Banff Centre for Arts and Creativity. Elle a mis sur pied des projets artistiques dans diverses communautés et a co-dirigé des laboratoires pan-canadiens autour de la question de la beauté et de la création pour briser l'isolement. Elle a œuvré pendant de nombreuses années à l'École nationale de théâtre du Canada comme directrice des programmes d'art et innovation sociale.

En tant qu'artiste dont la pratique s'ancre dans le participatif et le petit geste, elle a co-fondé La Société Textile, un espace de création textile communautaire.



Nicolas Macia

Coordonnateur principal de l'Initiative Une seule santé au Vice-rectorat à la recherche, à la découverte, à la création et à l'innovation de l'Université de Montréal.

Avant de rejoindre l'Université de Montréal, il a complété un doctorat en chimie à l'Université de Calgary. Depuis 2020, Nicolas évolue dans la stratégie de la recherche, où il contribue à l'orientation et au développement de nouveaux projets structurants. Aujourd'hui, il conseille et coordonne la stratégie institutionnelle axée sur le secteur d'excellence en Une seule santé de l'Université de Montréal.

Cédric Maguin

Orthophoniste

Après un baccalauréat en psychologie à l'Université Nice-Sophia Antipolis (France), Cédric a obtenu sa maîtrise en orthophonie à l'Université Catholique de Louvain (Belgique) en 2010. Il poursuit sa carrière au Québec et travaille depuis 2012 comme orthophoniste au Centre de Services Scolaire de Montréal (CSSDM) dans une école spécialisée pour des enfants en difficultés d'adaptation et troubles du comportement. Dès 2013, il a diversifié sa pratique en exerçant également en clinique privée dans les domaines de la déglutition atypique et de la voix : troubles de la voix, harmonisation vocale (féminisation / masculinisation de la voix chez les personnes transgenres).

Il est également un des orthophonistes partenaires de la clinique GRS de Montréal dans le programme de chirurgie vocale et accompagne les patientes trans avant/pendant/après la chirurgie vocale au besoin.

De plus, il participe depuis quelques années à certains projets de recherche en orthophonie dans le domaine de l'harmonisation vocale et collabore avec diverses universités afin de partager son expérience (Université de Montréal, Université du Québec à Trois-Rivières).

Étienne Morasse-Choquette

Doctorant

Professionnel de recherche - Laboratoire AgeTeQ (CRIUGM)

Étienne Morasse-Choquette est doctorant en histoire de l'art à l'Université du Québec à Montréal et en langues et littératures anglaises et anglo-saxonnes à l'Université de Lille. Dans son travail, il s'intéresse aux rapports entre paysage, philosophie et sciences sociales aux 18e et 19e siècles. Sa thèse examine l'apport de l'épistémologie sensualiste des Lumières à l'art des jardins de la fin du 18e siècle, alors que son mémoire de maîtrise portait sur les racines évolutionnistes des théories de l'architecte paysagiste Frederick Law Olmsted.



Il a publié dans *Intermédialités*, le Journal de la société canadienne pour l'étude de l'architecture au Canada et *Captures*.

Mélanie Moura

Cheffe de la programmation jeunesse et de la médiation à l'Orchestre symphonique de Montréal.

Stéphane Nepton

Cofondateur de Uhu

Stéphane Nepton, innu urbain de la communauté de Mashteuiatsh et québécois. Il est un créateur multidisciplinaire numérique et cofondateur de Uhu. Il se sent concerné par les enjeux sociaux tels que le décrochage scolaire, la santé culturelle ainsi que par les inégalités sociales en éducation.

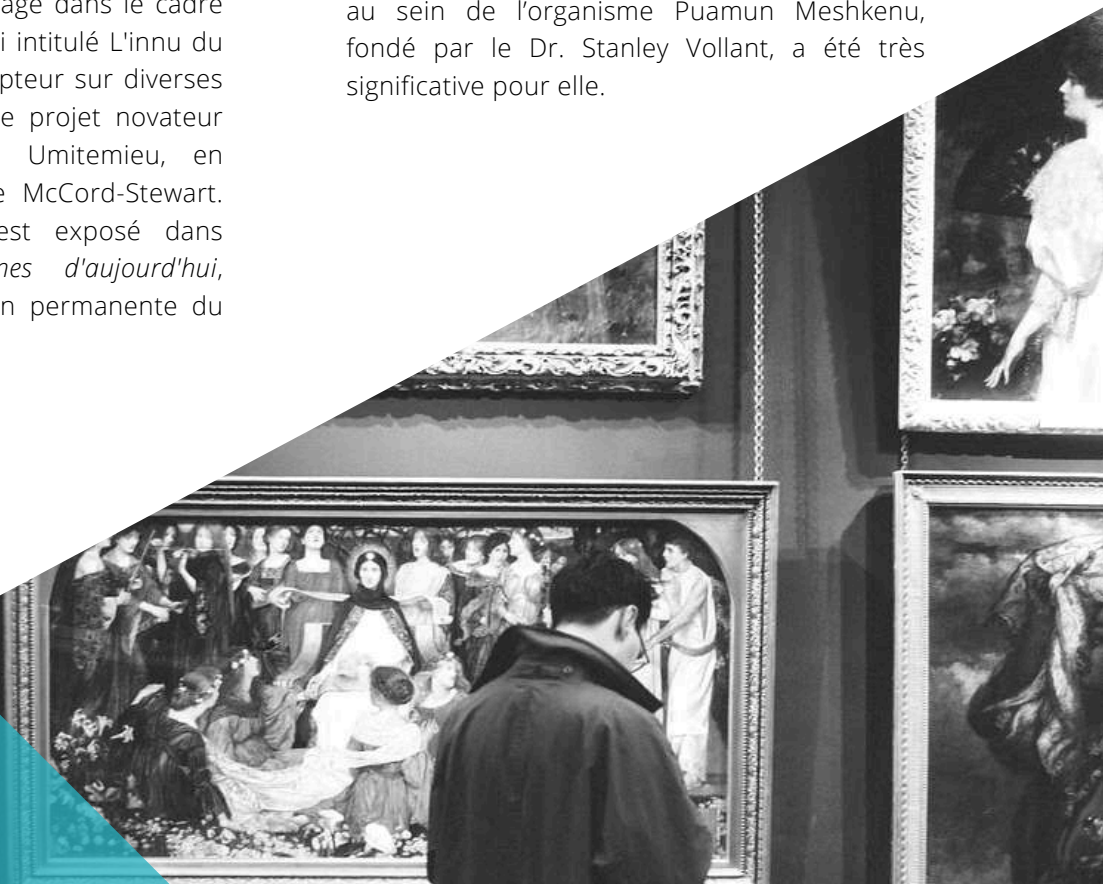
L'authenticité et l'engagement sont des valeurs qui dictent ses décisions et ses actions. Il souhaite élargir ses horizons dans le domaine de la technopédagogie et de la médiation numérique pour soutenir l'art culturel sous forme de création d'ateliers personnalisés. Il partage également, comme mentor et conférencier, ses expériences professionnelles avec ses pairs et les jeunes. En 2021, Stéphane créa son premier court métrage dans le cadre du studio virtuel du Wapikoni intitulé *L'innu du futur*. Il est également concepteur sur diverses co-réalisations, notamment le projet novateur de musée virtuel culturel Umitemieu, en collaboration avec le Musée McCord-Stewart. De plus, le projet Uhu est exposé dans l'exposition *Voix autochtones d'aujourd'hui*, faisant partie de la collection permanente du Musée McCord.

Audrey-Lise Rock-Hervieux

Conférencière et blogueuse.

Fondatrice du blogue « Maman autochtone ».

Originaire de la communauté autochtone de Pessamit, elle incarne la détermination et l'engagement en faveur des enjeux autochtones, tout en menant une carrière dynamique et polyvalente. Audrey-Lise a un parcours très diversifié. Elle a consacré six années enrichissantes dans le domaine de l'éducation. Cependant, son désir ardent de contribuer davantage au bien-être et au développement des communautés autochtones l'a guidée vers une réorientation de carrière. Actuellement étudiante en gouvernance autochtone, elle terminera bientôt son baccalauréat ès arts par cumul de certificats, témoignant ainsi son engagement continu envers l'excellence académique et le leadership communautaire. L'éducation est un sujet qui lui tient très à coeur. Elle a d'ailleurs été l'une des conférencières invitées de Laurent Duvernay-Tardif lors de l'évènement de la semaine de la persévérance scolaire organisé par le Réseau québécois de la réussite éducative au mois de février dernier. Son implication professionnelle au sein de l'organisme Puamun Meshkenu, fondé par le Dr. Stanley Vollant, a été très significative pour elle.



Cela a profondément façonné sa vision et renforcé son dévouement envers les communautés autochtones.

Audrey-Lise a également acquis beaucoup de connaissances en participant à l'école d'été du CIERA, où elle a exploré les droits et les enjeux internationaux des peuples autochtones. Par la suite, son parcours à l'école d'été de Femmes autochtones du Québec en gouvernance autochtone au féminin, n'a que solidifié davantage son engagement envers l'autonomie et l'émancipation des femmes autochtones dans des rôles de leadership et de gouvernance. Impliquée au sein du Conseil tribal Mamuitun, Audrey-Lise apporte une précieuse contribution en tant qu'agente de communication. Toujours motivée par le désir de partager son histoire et préserver sa culture, elle a travaillé sur le terrain en tant que recherchiste, conceptrice et assistante-réalisatrice pour Terre Innue, lui permettant ainsi de mettre en lumière les divers enjeux autochtones. Son dévouement et ses réalisations ont été reconnus par une nomination à la soirée Mammouth, où elle a remporté le trophée Mammouth dans la catégorie « Revendiquer une éducation à l'image des peuples autochtones » suite au discours qu'elle a prononcé en Innu-aimun devant le comité sénatorial permanent des peuples autochtones à Ottawa. La réalisation d'un court-métrage captivant portant sur la spiritualité en collaboration avec Wapikoni Mobile, lui a également permis de partager son histoire et son cheminement intérieur avec le grand public.

En qualité de médiatrice pour la troupe « Eka Shakuelem » lors du Festival TransAmériques (FTA) en 2023, Audrey-Lise a promu la diversité culturelle à travers l'expression artistique, l'inclusion et l'importance du dialogue interculturel. Son rôle de gardienne du territoire, qu'elle a fièrement accompli à l'Université Laval, témoigne une fois de plus, de son dévouement pour la protection du Nitassinan et de l'environnement. Audrey-Lise Rock-Hervieux incarne la détermination, la créativité et l'engagement en faveur des enjeux autochtones. À travers ses nombreuses activités et divers mandats, elle souhaite inspirer la jeunesse, la communauté et les nations autochtones à bâtir un avenir meilleur et plus heureux pour les prochaines générations.

Florence Troncy

Directrice générale de la SAMS.



Phoudsady Vanny

Directrice de l'Agence NINAN

Originaire du Laos et arrivée au Québec à l'âge d'un et demi, Phoudsady Vanny clame haut et fort que sa culture est québécoise mais que ses racines sont asiatiques. Héritière de cette double richesse qu'elle a su transmettre à ses cinq enfants, elle a marché sa route avec des valeurs de partage et de respect de la vie et cela a teinté tous les projets auxquels elle s'est engagée. En 2012, elle fonde une entreprise spécialisée en nettoyage et fleurissement de sépultures parce que le culte des ancêtres est très présent dans sa famille et surtout pour que l'on puisse continuer à honorer la mémoire des êtres aimés disparus. En 2018, elle a été l'idéatrice du premier salon grand public au Québec, dédié au sujet de la mort. Par une expérience négative personnelle avec l'industrie funéraire en 2000 lors de l'organisation des obsèques de sa grand-mère adoptive, elle a vite réalisé l'importance d'aborder le sujet à tête reposée pour mieux le démythifier. Par la suite, elle a créé et co-animé le premier balado québécois sur le sujet de la mort, du deuil et de la fin de vie *On meurt d'en parler*. À travers ses projets créatifs sur la mort, elle a fait la rencontre de Madame

Joséphine Bacon en 2020, qui lui demandera de travailler à ses côtés pour veiller sur sa carrière artistique. De cette grande amitié et complicité qui sont nées, Madame Bacon a encouragé Phoudsady à créer une agence artistique pour représenter les artistes issu-es des Peuples Premiers.

Elle lui a même soufflé le nom de cette agence. Agence Ninan, qui signifie « nous-autres » en innu-aimun, verra le jour en 2023. Phoudsady représente à ce jour, plus d'une quinzaine d'artistes de différentes nations autochtones et d'horizons artistiques (auteur-es, poètes, artisans, perleuses, chefs d'orchestre, acteur.trices, comédien.nes, professeur-es, conférencier.ères, réalisateur.rices, etc.) tout en continuant de créer des projets inspirants qui permettent de faire découvrir la culture et l'histoire des Peuples Premiers.



Annexe 2 : Résumé des conférences

Lundi 26 août 2024

Pre. Christine Bernier, Université de Montréal

Intelligence artificielle : de l'histoire de l'art en 2016 à l'espace en 2024

Christine Bernier explore la relation entre l'intelligence artificielle (IA) et l'art sous dix thèmes. Le premier thème fait référence à l'œuvre *The Next Rembrandt* (2016), créé avec une intelligence artificielle et de l'impression 3D. Cette œuvre marque alors l'un des premiers jalons d'une réception scientifique et publique de la production artistique par l'IA. Les thèmes 2-4 renvoient à la percée dans le marché de l'art. Par exemple, en 2018, une œuvre produite à l'aide de l'IA a été vendue chez Christie's pour 432.500\$ USD. Un autre exemple du rapprochement du marché de l'art et de l'IA est la vente d'un NFT par Beeple pour 69 millions USD en 2021. Le cinquième thème correspond à l'entrée de l'IA dans la sphère institutionnelle avec l'artiste Refik Anadol au MoMA (2022-2023). Le sixième thème discute de l'introduction de l'IA dans la formation des futurs artistes dans les écoles d'arts visuels en 2023. Les thèmes 6-7 discutent des IA génératives, notamment par les questions légales et aux batailles juridiques des artistes envers les entreprises d'IA génératives, ou le problème des droits d'auteurs.

Enfin, le dixième thème renvoie aux liens entre l'IA, le sport et l'art, avec l'exemple du nouveau stade de basketball de Los Angeles, qui accueille en août 2024, des œuvres d'art, dont une de Refik Anadol.

Pr. Olivier Beauchet, Université de Montréal

Numérique et IA : du sensible à la créativité

L'art et la santé sont intimement liés, l'art étant une expression émotionnelle qui affecte aussi bien le créateur que le spectateur. Selon une revue de l'OMS de 2019, l'art a des effets bénéfiques sur la santé, en particulier dans un cadre préventif. L'art-thérapie permet de retarder les symptômes, promouvant ainsi des soins plus humanistes. Il est essentiel d'intégrer les arts dans les systèmes de santé pour informer et valider les bénéfices par la recherche. Les arts visuels influencent la santé mentale, physique et sociale, avec des retombées qui dépassent l'individu.



En parallèle, la médecine, autrefois considérée comme un art, s'est transformée en science technique, soulevant des questions sur la perte d'humanité. L'essor du numérique modifie l'accessibilité à l'art et la qualité de l'expérience, posant la question de la relation entre l'artiste et l'intelligence artificielle, ainsi que notre rapport à notre environnement.

Me. Vincent de Bonnafos Université Côte d'Azur (France) et DL Corporate & Regulatory (Monaco)

Bouleversements des droits de propriété dans l'art numérique: intelligences artificielles génératives et chaînes de blocs

L'intelligence artificielle générative et les chaînes de blocs représentent des ruptures technologiques ayant des impacts significatifs sur l'art et le droit. Les chaînes de blocs peuvent permettre aux artistes de se réapproprier leur œuvre, mais la question des droits de propriété dans l'art numérique reste complexe. Une œuvre créée par une IA ne peut pas être protégée par le droit d'auteur, car la création est définie comme humaine. L'Union européenne se distingue par sa réglementation nécessitant des définitions claires pour établir des normes. Le dialogue entre création personnelle et génération par machine souligne la nécessité d'évaluer la créativité humaine face à l'IA. Le règlement sur l'IA impose des obligations de transparence et de responsabilité, notamment pour l'utilisation des images en ligne.

Les jetons non-fongibles (NFT) soulèvent également des questions juridiques, comme en témoigne le cas d'Hermès contre un artiste ayant utilisé une image de leur produit pour créer un NFT. Ce contexte met en lumière les défis et les évolutions nécessaires dans le domaine juridique face à l'émergence de ces technologies.

Mme Charlotte Gagnon Mezzo-soprano et artiste médiatrice à l'Opéra de Montréal et M. Cédric Maguin Orthophoniste libéral

La voix harmonisée : pour que la voix et l'identité des femmes transgenres s'harmonisent, grâce à l'opéra, afin de réduire l'exclusion sociale

Ce projet de recherche vise à aider les femmes trans à féminiser leur voix à travers des exercices d'opéra, en intégrant des approches physiques (le corps), médicales (orthophonie) et artistiques (l'opéra). La présentation aborde les défis rencontrés par les femmes trans, notamment l'inclusion et l'accueil dans les sphères médicale et sociale. L'orthophonie joue un rôle crucial en veillant à la santé vocale et en améliorant l'estime de soi. Le projet s'appuie sur le constat que les participantes ayant un passé musical évoluent mieux.



Intitulé *RESPIRER*, le programme propose des techniques vocales inspirées de l'opéra, telles que la respiration profonde et l'optimisation de la résonance. En plus des exercices de respiration et de vocalise, les participantes explorent leur voix à travers le chant, tout en abordant des stéréotypes de genre. Cette démarche encourage une co-production de l'expérience, favorisant un dialogue enrichissant autour de la féminisation de la voix.

Mme Émilie Barette, Grands Ballets Canadiens, Mme Claudia Bilodeau, Théâtre du Nouveau Monde et Mme Marie-Claude Leblanc, Autisme sans limites

Contribuer au mieux-être de jeunes adultes autistes par la danse et le théâtre

Le projet "Contribuer au mieux-être de jeunes adultes autistes par la danse et le théâtre" est mené par Mme Marie-Claude Leblanc (Autisme sans limites), Mme Émilie Barrette (Les Grands Ballets canadiens), et Mme Claudia Bilodeau (Théâtre du Nouveau Monde). Il se concentre sur l'utilisation de l'art pour favoriser l'équilibre et la santé des jeunes autistes en travaillant sur leurs habiletés sociales, leur communication et leur flexibilité cognitive. Le modèle est basé sur les besoins des jeunes, sans obligation de performance pour réduire l'anxiété. Le projet a aussi intégré des séances en ligne pendant la pandémie, avec une reprise difficile en présentiel. Les ateliers visent à créer un environnement sécurisant et flexible pour encourager la participation et les interactions sociales.

Mme Maude Levasseur. Place Courage et Société Textile Artist

Le théâtre qui soigne

La table des plats perdus est un projet conçu par Maude Levasseur et Marie Samuel, alliant art et innovation sociale à travers une méthodologie de co-création. Ce processus, basé sur des conversations et le storytelling, accorde une attention particulière à l'aspect collaboratif. L'installation artistique qui en résulte met en lumière des plats oubliés, issus de la mémoire individuelle et collective, recueillis avec l'aide d'organismes communautaires partenaires. Grâce à l'art visuel et vivant, *La table des plats perdus* explore des thèmes tels que la mémoire, la culture, l'imaginaire, la nostalgie, mais aussi l'économie alimentaire, la langue et le deuil. Le collectif prévoit de reproduire ce projet dans le contexte autochtone du Grand Nord avec Le Banquet des plats perdus du Nord, en mettant en avant les récits et traditions culinaires propres à ces communautés.



Mardi 27 août 2024

**Mme Emma Dupuy, Université de Montréal
- Faculté de médecine**

Art, cœur et cerveau : quelles relations et quels effets?

Emma Dupuy a présenté l'étude HeART-BRAIN, qu'elle mène avec Louis Bherer et d'autres chercheurs. Cette étude explore les effets bénéfiques des visites au musée sur la santé physique et psychologique des personnes âgées. En examinant les mécanismes neurocognitifs activés par l'analyse d'œuvres d'art, la recherche démontre que ces visites réduisent le stress, améliorent le bien-être mental, et diminuent la fréquence cardiaque. Lors des visites muséales, la stimulation cérébrale via la perception sensorielle, l'émotion et la cognition favorise un équilibre entre le système sympathique (stress) et parasympathique (relaxation). Les résultats montrent une diminution du stress perçu et une augmentation de la relaxation, en particulier avec des visites agrémentées d'audioguides « bien-être ». L'étude se poursuit pour évaluer les effets à long terme des visites répétées sur la santé mentale et cardiaque des aînés.

**M. Vladimir Laurore alias 7Starr, Montreal
Krump Alliance**

Ponts interdisciplinaires liés à l'art de rue

Vladimir Laurore, alias 7Starr, a présenté les bienfaits de la danse Krump sur la santé physique et psychologique. Né à Los Angeles dans les années 2000, le Krump est un style de danse énergique et improvisé, basé sur l'expression émotionnelle et la créativité. Une composante unique du Krump est le "Hype", l'énergie et les encouragements verbaux du public, qui renforcent la connexion entre les danseurs et leur entourage. Une thèse réalisée par Justin Cancio utilisant l'électromyographie a exploré les effets physiques et psychologiques de cette interaction, montrant que la présence de hype intensifie l'activité musculaire et améliore le bien-être des danseurs. Le Krump se distingue ainsi par son rôle de catalyseur d'émotions et par l'empathie viscérale qu'il suscite entre performeurs et spectateurs.



**Pr. Gilles Comeau, Université d'Ottawa,
Institut de recherche en musique et santé**

***Améliorer le bien-être des personnes âgées
grâce à des programmes communautaires de
musique et mouvement***

Gilles Comeau a présenté les avantages des programmes communautaires de musique et mouvement sur le bien-être psychologique des personnes âgées. La musique, en activant plusieurs zones du cerveau (motrice, sensorimotrice, auditive), influence positivement la santé mentale. Elle favorise la libération d'hormones liées au plaisir et développe des liens sociaux profonds. Les programmes comme Dalcroze, qui allient musique et mouvement, renforcent encore ces effets en stimulant la motricité. Cependant, des défis subsistent : comprendre pourquoi la musique ne fonctionne pas pour certains, explorer les effets à long terme, et établir des stratégies basées sur des données probantes. Une approche systématique, intégrant la musique dans les soins de santé, est nécessaire pour maximiser son potentiel thérapeutique.

**Dre. Julia Chabot (Hôpital St Mary), Mme
Florence Troncy (SAMS)**

**Pourquoi amener une intervention
musicale sous forme de réalité virtuelle
pour des patients hospitalisés en gériatrie**

Dre Julia Chabot et Florence Troncy ont exploré l'impact de la musique en réalité virtuelle (RV) sur les patients hospitalisés en gériatrie.

Le séjour à l'hôpital, souvent marqué par l'ennui, pourrait être amélioré par des interventions musicales. Des recherches ont montré que la musique augmente la dopamine, réduit le cortisol, et favorise la socialisation et l'empathie. Bien que peu d'études aient été menées en milieu hospitalier, des concerts en direct avec des musiciens bénévoles à l'hôpital St-Mary ont déjà démontré des effets bénéfiques. Avec la pandémie, la réalité virtuelle a permis de recréer l'expérience musicale via des concerts enregistrés en 360 degrés. Une étude, encore en cours, évalue l'impact de cette approche immersive sur l'anxiété et le bien-être des patients.

**Mme Mélanie Moura (OSM), Mme Nathalie
Leroux (Musicothérapeute)**

OSMOSE : l'inclusion par la musique

Le projet OSMOSE, mené par l'Orchestre symphonique de Montréal (OSM) en collaboration avec la musicothérapeute Nathalie Leroux, vise à rendre la musique symphonique accessible aux jeunes, en particulier ceux présentant des conditions neurodivergentes (autisme, TDAH, dyslexie, etc.).



En proposant des ateliers et concerts inclusifs, OSMOSE adapte l'expérience musicale avec des objets sensoriels et une attention particulière aux vibrations des instruments, tout en tenant compte de l'imprévisibilité des réactions. L'approche multimodale et multisensorielle permet d'introduire la musique de manière adaptée à ces jeunes. Les résultats sont très encourageants, les concerts étant marqués par une qualité d'écoute exceptionnelle, offrant à ce public un accès complet à l'univers musical symphonique.

Mme Julie Jodoin, Espace pour la vie de la ville de Montréal

Espace pour la Vie : un lieu, un engagement, un mouvement

Julie Jodoin, directrice d'Espace pour la Vie, a souligné l'urgence d'agir face à la crise écologique et à la prochaine extinction de masse. Espace pour la Vie, un complexe comprenant des institutions comme le Jardin botanique et le Biodôme de Montréal, s'engage à protéger le vivant tout en éduquant et en connectant divers publics avec la nature. Ce pôle de recherche collabore à des projets de verdissement urbain, ayant un impact direct sur la santé humaine et l'écologie. Les expériences proposées dans ces espaces sont apaisantes et stimulantes sur le plan cognitif, créant un lien profond entre les visiteurs et l'environnement, tout en sensibilisant à la nécessité de protéger la biodiversité.

Espace pour la Vie collabore actuellement avec le laboratoire AgeTeQ sur des projets qui visent à évaluer les effets du vivant sur la santé mentale des jeunes, qui sont de plus en plus affecté par l'éco-anxiété.



Mercredi 28 août 2024

Aspasia Karalis - Médecin généticienne

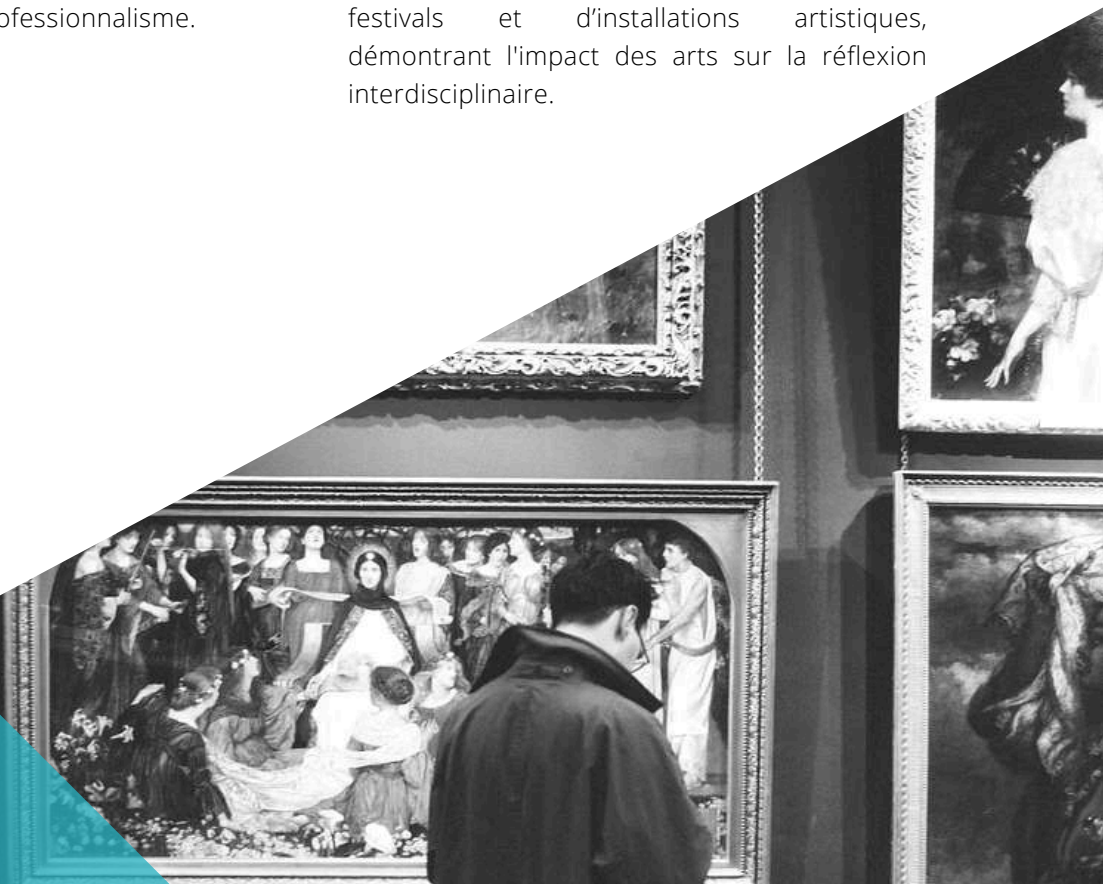
L'apport des méthodes pédagogiques des arts visuels à l'enseignement en santé

La présentation d'Aspasia Karalis explore l'apport des méthodes pédagogiques des arts visuels dans l'enseignement en santé, avec un accent sur la littératie visuelle. Elle décrit comment les stratégies de pensée visuelle (Visual Thinking Strategies - VTS), basées sur l'observation et l'analyse d'œuvres d'art, peuvent améliorer des compétences médicales clés, telles que l'observation clinique et la prise de décision. Aspasia Karalis met en avant l'interdisciplinarité des humanités médicales, soulignant l'importance d'intégrer des disciplines comme les arts dans la formation des professionnels de la santé pour renforcer leur capacité à analyser et à interpréter des informations visuelles complexes. Elle explique également comment la littératie visuelle se développe au fil du temps et contribue à la communication interdisciplinaire et à la prise de décision dans des contextes incertains, tout en favorisant la résilience et le professionnalisme.

Katrina Di Bacco (Club étudiant une seule santé Université de Montréal) et Nicolas Macia (Université de Montréal)

Une Seule Santé

L'initiative Une Seule Santé de l'Université de Montréal est introduite par Katrina Di Bacco et Nicolas Macia. Le concept Une Seule Santé vise à optimiser la santé des humains, des animaux et des écosystèmes de manière intégrée et unificatrice, tout en dépassant les approches disciplinaires cloisonnées. Cette initiative s'appuie sur un plan d'action international (OMS, FAO, ONU) et inclut des programmes de formation en cycles supérieurs, de la recherche et des partenariats interdisciplinaires. Un Club étudiant Une Seule Santé a été fondé en 2021, permettant des échanges autour de projets en santé, environnement, et écologie. La présentation a également abordé le rôle de l'art et de la culture dans le transfert de connaissances, notamment par la cocréation artistique, pour sensibiliser aux enjeux de santé. Des exemples incluent des projets de festivals et d'installations artistiques, démontrant l'impact des arts sur la réflexion interdisciplinaire.



Mme Nathalie Bondil - Institut du Monde Arabe (France)**La muséothérapie : nouveau concept pour de nouvelles pratiques**

La muséothérapie, selon Nathalie Bondil, propose un nouveau concept pour élargir les pratiques muséales en tenant compte des émotions dans la prise de décision et des mécanismes neurologiques liés à l'art. Par exemple, l'art stimule les neurones miroirs (Giacomo Rizzolatti 2008), favorisant l'empathie et l'engagement émotionnel avec les œuvres, comme illustré par des expositions immersives où des sensations physiques sont ressenties malgré la conscience de la virtualité. L'art active les circuits de plaisir et de récompense du cerveau, modifiant son fonctionnement de manière positive, comme le souligne Pierre Marquis dans son ouvrage *L'art qui guérit* (2020).

Les musées sont encouragés à être plus inclusifs et participatifs, en intégrant les pratiques du care (prendre soin des visiteurs) et en cocréant des expériences avec divers partenaires. Des exemples incluent des programmes d'art-thérapie, tels que le projet *MeetMe at MoMA* pour les personnes atteintes de démence, ou des prescriptions muséales qui permettent l'accès gratuit aux musées. La diversité et l'inclusion, comme illustré par l'exposition *Habibi* à l'Institut du Monde Arabe, jouent un rôle central dans ces nouvelles pratiques. La muséothérapie engage donc le musée à être un espace de bien-être et de santé.

Mme Ariane Boulet (Regroupement québécois de la danse)**La danse et la santé**

Le projet Mouvement de passage d'Ariane Boulet est une initiative de visites dansées en CHSLD, où la danse est intégrée à un contexte de résidence pour des personnes en perte d'autonomie et en fin de vie. Ce projet propose une interaction sensible et créative avec les résidents, privilégiant une approche de co-présence où chaque visite devient une danse improvisée, expérimentée à travers tous les sens. L'accompagnement est non-verbal et se fonde sur une conscience pré-réflexive, favorisant une sensibilité extrême à l'environnement sensoriel et affectif des résidents.

Le projet met l'accent sur l'éthique relationnelle, où le résident devient la norme de référence à chaque instant. Il s'agit de rencontrer l'autre dans son mystère, sans chercher des résultats thérapeutiques, mais en accueillant l'expérience dans l'instant. Cette approche a montré des bénéfices, notamment l'apaisement de l'anxiété et une meilleure régulation émotionnelle des résidents. Le projet bénéficie de partenariats avec divers artistes et institutions, dont la Chaire de recherche en technologies de la conscience et de la personne de McGill.



Pre. Auriane Gros Université Côte d'Azur (France)

Art et Sensorialité: de la prévention au bien vieillir en santé

La présentation d'Auriane Gros explore les liens entre art, sensorialité et vieillissement en santé. Elle met en avant l'impact des pertes sensorielles (audition, vision, olfaction) sur la cognition et les émotions des personnes âgées. Des recherches montrent que la récupération sensorielle, par exemple grâce à des appareils auditifs ou des interventions chirurgicales, peut ralentir le déclin cognitif et améliorer la qualité de vie.

La stimulation artistique, par la musique, l'art visuel ou olfactif, est soulignée comme un moyen efficace pour favoriser un vieillissement cognitif et émotionnel positif. Dès lors, l'approche sensorielle contribue ainsi au bien-être, en stimulant la matière grise et blanche du cerveau, et en ayant un effet bénéfique sur les états anxieux et dépressifs. En somme, l'art et la sensorialité sont des leviers essentiels pour améliorer la qualité de vie des personnes âgées, tant sur le plan cognitif qu'émotionnel.



Jeudi 29 août 2024

M. Jonathan Guillemot - Universidad San Francisco

Expérience immersive Van Gogh chez les personnes en dialyse ou en chimiothérapie: un exemple de coopération internationale

La présentation de Jonathan Guillemot, intitulée Expérience immersive Van Gogh chez les personnes en dialyse ou en chimiothérapie, décrit un projet pilote réalisé en Équateur. L'objectif de l'étude est d'analyser l'impact sensoriel et émotionnel des expériences immersives artistiques sur des patients recevant des traitements de chimiothérapie ou de dialyse, ainsi que sur le personnel soignant. Ce projet fait partie d'une initiative visant à évaluer les effets des technologies immersives dans les soins de santé.

Le projet cible principalement des personnes âgées en dialyse de l'*Hospital de la Policia Nacional* et des personnes en chimiothérapies (provenant d'un contexte socioéconomique modeste et rural, un niveau d'alphabétisation faible et vivant un isolement social élevé). Les participants ont exprimé des réactions positives, certains décrivant l'expérience comme un « voyage », une libération émotionnelle, ou près de la religiosité. L'étude a également montré que ces immersions peuvent avoir des effets bénéfiques non seulement sur les patients, mais aussi sur leurs proches et soignants.

En somme, ce projet met en évidence l'importance des interventions artistiques non-médicales dans les soins de santé, en contraste avec une approche médicale plus conventionnelle.

Mme Sophie Lessard Latendresse (remplacée par Mme Marie-Hélène Audet), Mme Josée Duhaime

Tarratuutiq | Taima : Une alliance entre l'art, la santé et la pédagogie au Nunavik

Le projet *Taima*, développé au sein du Musée national des beaux-arts du Québec, est une initiative clé visant à sensibiliser les communautés aux enjeux des jeunes par une exposition itinérante de leurs créations. Ces jeunes, en situation de vulnérabilité, ont conçu des œuvres reflétant des thèmes comme la dichotomie entre modernité et tradition, ainsi que les problématiques environnementales dans leur territoire. Par exemple, l'une des œuvres illustre l'absence d'accès à des fruits frais au Nunavik à travers une carte du Québec représentée par des boîtes de raisins, et une autre montrait un cimetière de motoneiges, symbolisant les déchets qui s'accumulent dans ces régions.



L'impact du projet *Taima* a été significatif, notamment en termes de rattachement scolaire. Certains jeunes, motivés par les ateliers, sont retournés à l'école pour y participer. Le projet a également permis aux participants de développer leurs compétences communicationnelles et de renforcer leur estime de soi. *Taima* est un exemple réussi de co-création qui lie art, culture, et santé mentale, tout en mettant en lumière les enjeux locaux des communautés autochtones du Québec.

Mme Phoudsady Vanny (Agence Ninan), M. Martin Bolduc (Bleuciel Maison funéraire), M. Stéphane Crête (Acteur)

La mort, les différences culturelles, comment s'y retrouver ?

La discussion sur la mort, les différences culturelles et les rites funéraires met en lumière les expériences et perspectives de trois intervenants : Mme Phoudsady Vanny, M. Martin Bolduc, et M. Stéphane Crête. Phoudsady Vanny a partagé son expérience personnelle de la perte de sa grand-mère adoptive québécoise, soulignant la solitude et la difficulté de gérer les obsèques dans un cadre impersonnel. Elle a aussi évoqué le besoin de rituels funéraires plus humains, par exemple un cercueil écologique en Indonésie fait de fleurs de lys séchées ou par son initiative du Salon de la mort.

Martin Bolduc, directeur de la maison funéraire Bleuciel, a observé une perte d'intimité et de créativité dans l'industrie des funérailles, en raison des normes imposées par les complexes funéraires et du lobbysme. Il a noté que la génération des baby-boomers a souvent perçu la mort comme un échec, et que l'éducation des populations à cette thématique est le plus grand défi.

Stéphane Crête, quant à lui, s'intéresse aux rituels funéraires, par exemple, par son livre *Marquer le temps* (2022) ou le documentaire *L'industrie de la mort et moi*.

Les trois intervenants ont souligné l'importance d'ouvrir des espaces de dialogue sur la mort, comme le concept de *Café mortel* pour partager des expériences, et de reconnaître les pratiques culturelles variées, comme les rituels musulmans de lavage traditionnel et la célébration bouddhiste, qui apportent un cadre différent pour appréhender la mort.



Mme Anne Eschapaspe, Mme Leila Afriat - Musée McCord Stewart, M. Stéphane Nepton UHU LABOS NOMADES

La décolonisation à l'oeuvre au Musée McCord Stewart : l'exemple du projet Uमितieu

Le projet de décolonisation au Musée McCord-Stewart, exemplifié par Uमितieu, vise à rétablir des relations égalitaires avec les communautés autochtones et à promouvoir la réappropriation de leur patrimoine culturel. Initié par des femmes dans les années 1990, ce processus de décolonisation repose sur la collaboration et la reconnaissance des cultures autochtones sans posture d'autorité. Uमितieu signifie « transmettre un don à quelqu'un » et se concentre sur l'accessibilité des objets des collections muséales, permettant aux jeunes autochtones d'interagir avec leur patrimoine culturel et identitaire.

Avec la collaboration de UHU Labos Nomades, le projet inclut trois volets : établir des relations de confiance avec les communautés (12 à 18 mois), créer une collection numérique (par la numérisation d'objets) avec la participation des jeunes, et maintenir les collaborations pour assurer la pérennité du programme. En facilitant la transmission intergénérationnelle des savoirs, il renforce la fierté culturelle et la réappropriation des objets anciens. Enfin, l'approche interculturelle et co-créative du projet favorise l'agentivité des participants tout en questionnant les rapports de pouvoir dans la production de la connaissance.

M. Étienne Morasse-Choquette - Université du Québec à Montréal et Université de Lille

Le mouvement des parcs urbains du 19e siècle: l'art au service de la santé publique

Au 19e siècle, de nombreux parcs sont aménagés en milieux urbains pour répondre aux besoins des citadins, selon un cadre de pensée hygiéniste propre à l'époque et arrimé aux réalités de la ville industrielle de plus en plus dense et polluée. Ce qui est moins connu est que ces espaces ont dans certains cas été portés par la croyance selon laquelle le paysage, entendu comme une médiation artistique et esthétique de la nature, peut exercer une influence bénéfique importante sur la santé mentale du public. M. Étienne Morasse s'est intéressé à l'histoire de cette idée en présentant les théories esthético-hygiénistes d'un architecte paysagiste pionnier en Amérique du Nord, soit Frederick Law Olmsted, connu notamment pour son travail à Central Park à New York City et au Mont Royal à Montréal.



Vendredi 30 août 2024

Pre. Catherine Mavrikakis (Université de Montréal - Faculté des Arts et des Sciences), Pr. Simon Harel (Université de Montréal - Faculté des Arts et des Sciences), M. Paul Cormier (Patient partenaire)

L'atelier de création : pensée du groupe et pratique collaborative

La conférence *L'atelier de création : pensée du groupe et pratique collaborative* a présenté la Chaire McConnell-Université de Montréal, dirigée par Catherine Mavrikakis et Simon Harel, qui explore le lien entre soin et création littéraire. La mission de cette chaire est de renforcer les relations entre patients et professionnels de la santé à travers des récits sur l'expérience des greffes, offrant un cadre éthique et participatif. Les interventions mettent l'accent sur la co-création comme méthode de soin durable, inspirée notamment par l'institut La Borde en France. Paul Cormier, patient et participant aux ateliers, a témoigné des bienfaits de ces espaces créatifs pour structurer sa pensée et alléger son expérience de l'attente. Ce projet expérimental vise à combattre l'isolement et à créer des espaces de refuge favorisant l'expression littéraire et la sociabilité.

Pre. Anne-Marie Émond, Université de Montréal - Faculté des sciences de l'éducation

Immersion dans l'expérience muséale : la beauté de la complexité humaine en action

Anne-Marie Émond propose une approche holistique de l'expérience muséale, axée sur une médiation inclusive et consciente du fait que l'interaction entre le public, le médiateur et les œuvres d'art peut être complexe. Elle souligne que l'art contemporain suscite des émotions variées, nécessitant une médiation attentive qui intègre non seulement le discours, mais aussi la manière d'être du médiateur. Elle prône un environnement muséal favorisant l'engagement et la découverte de soi et des autres, tout en valorisant la diversité culturelle. L'environnement spatial du musée, incluant le bruit, l'éclairage et la disposition des œuvres, joue un rôle clé dans cette expérience. L'intervenante insiste sur la participation active du public, où chacun contribue et se connecte aux autres.



Mr. Nils Fietje, World Health Organization - Regional Office for Europe**Mainstreaming arts and health into health systems: the role of WHO and Jameel Arts and Health Lab**

En 2019, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) a publié une revue de la littérature intitulée *What is the evidence on the role of the arts in improving health and well-being? A scoping review*. Cette publication a marqué l'entrée de l'OMS dans le domaine de l'art et de la santé, en mettant en évidence les effets bénéfiques de l'art sur la santé à tous les stades : promotion, prévention, traitement et gestion des maladies. Pour promouvoir ce domaine, l'OMS a adopté plusieurs approches, notamment le soutien aux personnes déplacées par des activités artistiques, l'action intersectorielle facilitant la collaboration entre secteurs, et la prescription sociale, avec la création d'un kit d'outils. Des développements politiques ont également été encouragés aux niveaux locaux, national et européen.

Le *Jameel Arts and Health Lab*, lancé en février 2023, se concentre sur les communautés marginalisées et mal desservies. Il vise à coordonner des évaluations, amplifier la recherche et accroître l'adoption des politiques dans le domaine des relations entre l'art et la santé. Parmi ses projets phares, on trouve une intervention musicale au Royaume-Uni pour les mères souffrant de dépression post-partum, qui a démontré une réduction rapide des symptômes.

En outre, un projet au Groenland cible la santé mentale des jeunes en les connectant à des pratiques artistiques locales. Le lab évalue également l'impact des fresques murales dans les hôpitaux. Commandé par la série *Lancet Global Health*, le lab développe un cadre comprenant quatre articles académiques et un essai photo documentant les effets de l'art sur la santé.

Mme. Violaine Dasseville (CIUSSS CODIM, CLSC Côte-des-Neiges), Psychologue et art-thérapeute**Thérapies vertes et art-thérapie : la nature comme atelier de création**

Violaine Dasseville, psychologue et art-thérapeute, a présenté l'importance de la nature dans le cadre des approches thérapeutiques, en particulier l'écopsychologie et l'éco-thérapie. L'écopsychologie, un champ transdisciplinaire né dans les années 1980, examine les liens entre humains et environnement, et propose de repenser la société en harmonie avec la nature. L'éco-thérapie, quant à elle, utilise des environnements naturels pour faciliter la guérison, avec des pratiques comme la sylvothérapie, l'hortithérapie et les bains de forêt.



L'éco art-thérapie se distingue par l'intégration de la nature dans le processus créatif et thérapeutique, où le lieu, la durée, et l'intention sont primordiaux. Ce cadre vise à exploiter la créativité et l'imaginaire, en valorisant autant le processus que l'œuvre elle-même. Historiquement, cette approche a évolué du mouvement environnementaliste et spirituel des années 1960 à une vague de recherche scientifique moderne, combinant aspects pratiques et spirituels pour favoriser un mieux-être global.



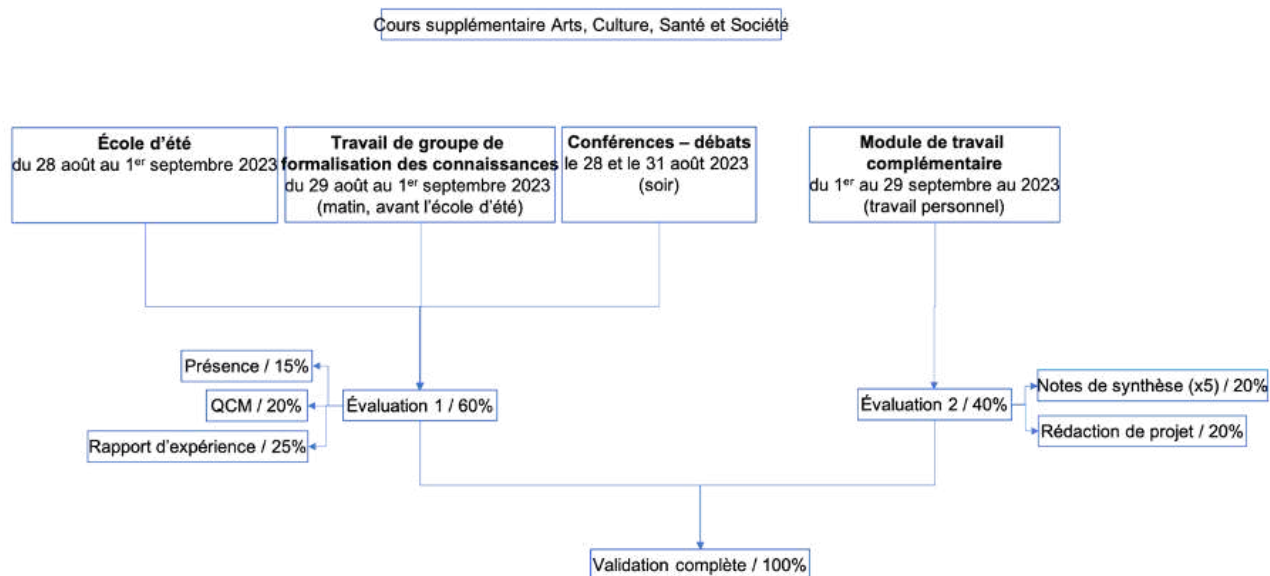
Annexe 3 : Guide d'information des étudiants pour le processus d'attribution de crédits universitaires

Notice explicative pour obtention de crédits universitaires – Cours Arts, Culture, Société et Santé.

Le cours supplémentaire proposé résulte de la combinaison de plusieurs modules pédagogiques (École d'été 2024 Arts, Culture, Société et Santé, Conférences-débats, Travail de groupe et Travail complémentaire personnel).

Le sigle de cours est PLU6400.

Vous trouverez dans le schéma ci-dessous l'organisation de ce cours supplémentaire :



Vous pouvez assister à l'école d'été sans vous inscrire dans le cursus créditant complet.

1. Inscription

L'inscription à ce cours créditant se fait en 2 étapes.

1.S'inscrire à l'école d'été sur le site EventBrite :

<https://www.eventbrite.com/e/billets-ecole-dete-2023-arts-culture-et-sante-542822545847>

Cette inscription obligatoire est à visée logistique. Vous pouvez vous inscrire dès maintenant sur cette plateforme, que vous souhaitiez ou non bénéficier des crédits universitaires.

En vous inscrivant sur EventBrite, l'équipe d'organisation sera à même de vous comptabiliser parmi les participants de l'école d'été. L'équipe d'organisation pourra aussi vous contacter et assurer un suivi, notamment si vous rencontrez des difficultés pour vous inscrire.

2.S'inscrire sur la plateforme de l'UdeM

L'inscription auprès de l'UdeM vous permettra de bénéficier des 3 crédits universitaires proposés, sous réserve de respect des critères d'évaluation.

En tant qu'étudiants, plusieurs possibilités s'ouvrent à vous. Nous vous conseillons de procéder aux démarches administratives le plus tôt possible si vous souhaitez bénéficier des crédits universitaires.

Option 1 : vous souhaitez assister à tout ou partie de l'école d'été mais sans inscription à l'université de Montréal

Si vous ne souhaitez pas obtenir de crédits universitaires, vous pouvez assister à l'École d'été en auditeur libre. Seule l'inscription sur le site EventBrite est requise dans ce cas.

Vous n'aurez pas à réaliser les évaluations ni les cours supplémentaires les matins de 8h à 9h.

Vous pouvez vous référer au programme nommé "École été 2024 (professionnels) » téléchargeable ici : <https://drive.google.com/drive/folders/1UyvRajO4hArKh1hUlQjQVYNSyzhteqq?usp=sharing>

Nota bene : il n'est pas possible de réclamer les crédits une fois la période d'inscription terminée.

Option 2 : vous souhaitez assister à l'école d'été et bénéficier des crédits universitaires

Plusieurs cas de figure sont à prendre en compte.

1/ Vous êtes déjà inscrit à l'Université de Montréal en 2ème cycle

Il vous suffit de vous rapprocher de la TGDE de votre programme d'attache afin de demander votre inscription à ce cours supplémentaire / cours au choix et de remplir le formulaire INS_Inscription dans votre Centre étudiant.

Vous aurez des cours supplémentaires en matinée, les soirées conférences-débats seront obligatoires (possibilité d'y assister à distance ou en rediffusion) et aurez une série d'évaluations à compléter afin de pouvoir bénéficier des crédits.

Vous pouvez vous référer au programme nommé « École été 2024 (étudiants) » ainsi qu'à la notice explicative téléchargeables ici:

<https://drive.google.com/drive/folders/1UyvRajO4hArKh1hUIojQVYNSyzhteqq.?usp=sharing>

2/ Vous n'êtes pas inscrit à l'Université de Montréal et vous êtes un étudiant Québécois

Vous devez vous rapprocher de votre université d'attache pour demander l'autorisation de réaliser un cours supplémentaire hors programme et hors campus.

Votre université et l'université de Montréal, en cas d'accord, établiront une entente de cours hors établissement et vos crédits seront comptabilisés par votre université d'attache.

Vous pouvez obtenir plus de renseignements ici : <https://registraire.umontreal.ca/etudes-et-services/ententes-interuniversitaires/>

Votre université vous donnera plus de détails sur la procédure à suivre.

Vous pourrez assister aux cours en présentiel ou à distance.

Vous aurez des cours supplémentaires en matinée, les soirées conférences-débats seront obligatoires (possibilité d'y assister à distance ou en rediffusion) et aurez une série d'évaluations à compléter afin de pouvoir bénéficier des crédits.

Vous pouvez vous référer au programme nommé « École été 2024 (étudiants) » ainsi qu'à la notice explicative téléchargeables ici:

<https://drive.google.com/drive/folders/1UyvRajO4hArKh1hUIojQVYNSyzhteqq.?usp=sharing>

3/ Vous n'êtes pas inscrit à l'Université de Montréal et vous êtes un étudiant non Québécois mais Canadien

Si vous ne souhaitez pas bénéficier des crédits universitaires de l'Université de Montréal, cf Option 1

Si vous souhaitez bénéficier des crédits, vous devez vous inscrire auprès de l'Université de Montréal sous le statut « Études libres hors Québec » si vous respectez les critères suivants :

- vous devez suivre l'ensemble de la formation à distance, hors du territoire québécois
- vous devez avoir un diplôme de 1er cycle validé dans votre université
- vous ne devez pas avoir déjà suivi de formation en études libres, ou du moins avoir un maximum de 5 crédits validés en Études libres.

Vous aurez des cours supplémentaires en matinée, les soirées conférences-débats seront obligatoires (possibilité d'y assister à distance ou en rediffusion) et aurez une série d'évaluations à compléter afin de pouvoir bénéficier des crédits.

Vous pouvez vous référer au programme nommé "École été 2024 (étudiants) » ainsi qu'à la notice explicative téléchargeables ici:

<https://drive.google.com/drive/folders/1UyvRajO4hArKh1hUIojQVYNSyzhteqq.?usp=sharing>

À l'issue des évaluations, si vous obtenez la note minimale requise, vous disposerez d'un relevé de notes de l'Université de Montréal avec la validation des 3 crédits.

Vous pourrez ensuite si vous le souhaitez les faire reconnaître par votre université d'attache.

Pour les coûts liés à votre inscription, vous pouvez contacter directement le service des droits de scolarité de l'UdeM : <https://registraire.umontreal.ca/nous-joindre/droits-de-scolarite-direction-des-finances/>

4/ Vous n'êtes pas inscrit à l'Université de Montréal et vous êtes un étudiant inscrit dans une université hors Canada

Si vous ne souhaitez pas bénéficier des crédits universitaires de l'Université de Montréal, cf Option 1

Si vous souhaitez bénéficier des crédits, vous devez vous inscrire auprès de l'Université de Montréal sous le statut « Études libres hors Québec » si vous respectez les critères suivants :

- vous devez suivre l'ensemble de la formation à distance, hors du territoire québécois
- vous devez avoir un diplôme de 1er cycle validé dans votre université
- vous ne devez pas avoir déjà suivi de formation en études libres, ou du moins avoir un maximum de 5 crédits validés en Études libres.

Vous pourrez trouver plus d'informations ici : <https://admission.umontreal.ca/programmes/etudes-libres-de-cycles-superieurs-hors-quebec/#exigences-admission>

Vous aurez des cours supplémentaires en matinée, les soirées conférences-débats seront obligatoires (possibilité d'y assister à distance ou en rediffusion) et aurez une série d'évaluations à compléter afin de pouvoir bénéficier des crédits.

Vous pouvez vous référer au programme nommé "École été 2024 (étudiants) » ainsi qu'à la notice explicative téléchargeables ici:

<https://drive.google.com/drive/folders/1UyvRajO4hArKh1hUlojQVYNSyzhtegg.?usp=sharing>

À l'issue des évaluations, si vous obtenez la note minimale requise, vous disposerez d'un relevé de notes de l'Université de Montréal avec la validation des 3 crédits.

Vous pourrez ensuite si vous le souhaitez les faire reconnaître par votre université d'attache.

Pour les coûts liés à votre inscription, vous pouvez contacter directement le service des droits de scolarité de l'UdeM : <https://registraire.umontreal.ca/nous-joindre/droits-de-scolarite-direction-des-finances/>

Nota bene : les frais de scolarité peuvent varier en fonction de votre nationalité

Les étudiants Français ou Belges francophones peuvent bénéficier de tarifs préférentiels. Nous vous conseillons de contacter au plus tôt le service des droits de scolarité de l'UdeM.

2. L'école d'été

L'école d'été correspond à la première partie du programme de cours supplémentaire.

Vous pouvez y assister de manière virtuelle (Zoom) ou en présentiel.

Le programme complet est disponible ici :

<https://drive.google.com/drive/folders/1UyvRajO4hArKh1hUlojQVYNSyzhtegg.?usp=sharing>

Les cours se tiennent du lundi 26 août au vendredi 30 août 2024.

Veillez à signer la feuille de présence (si vous êtes présent sur place) ou à bien vous identifier avec Nom Prénom – UdeM sur votre Zoom pour que nous puissions vous enregistrer comme présent.

3. En parallèle de l'école d'été

1. Sessions de travail de groupe

Du mardi 27 août au vendredi 30 août 2024, de 8h à 9h, vous aurez 1h de travail de groupe supervisé par le Pr. Olivier Beauchet.

Cette session de travail d'autoréflexion et de formalisation des connaissances est obligatoire pour obtenir les crédits.

Vous pouvez y assister de manière virtuelle (seulement pour les étudiants ne résidant pas dans le Grand Montréal) ou en présentiel.

Veillez à signer la feuille de présence (si vous êtes présent sur place) ou à bien vous identifier avec Nom Prénom – UdeM sur votre Zoom pour que nous puissions vous enregistrer comme présent.

2. Conférences-débats

Le jeudi 29 août, nous organisons une soirée conférences-débats suite à la fin des cours de l'École d'été.

Une participation à cette soirée conférences-débats est obligatoire pour obtenir les crédits.

Important : cette soirée conférences-débats ne se tient qu'en présentiel. Nous enregistrerons les conférences afin que vous puissiez les visionner ultérieurement si vous ne pouvez être présent.

Veillez à signer la feuille de présence (si vous êtes présent sur place) pour que nous puissions vous enregistrer comme présent. Si vous ne pouvez être présent, merci de nous informer dès le début des cours que vous souhaitez avoir accès aux enregistrements pour les visionner ultérieurement.

4. Évaluations post École d'été

Dans le mois suivant la fin de l'école d'été, vous devrez compléter 2 évaluations.

1. Questionnaire à choix multiples

Nous vous adresserons par courriel un lien vers un questionnaire à choix multiples afin de valider vos acquis.

Les questions porteront sur chacun des cours auxquels vous assisterez pendant l'école d'été.

Vous devrez compléter ce questionnaire dans les 4 semaines suivants la fin de l'école d'été, c'est-à-dire entre le 31 août 2024 et le 30 septembre 2024.

Tout questionnaire reçu après le 30 septembre 2024 à 17h ne sera pas pris en compte.

Ne pas compléter cette évaluation est éliminatoire.

2. Rapport d'expérience

Nous vous demanderons également de rédiger un rapport de 5 pages maximum, Arial 11, marges de 2cm.

Ce rapport devra mettre en avant :

- Ce que vous avez retenu de cette semaine de cours
- Ce que cela vous a apporté
- L'influence sur vos objectifs futurs de carrière ou de poursuite d'étude

Veillez à bien vous identifier en en-tête en précisant Nom, Prénom et numéro d'étudiant.

Vous devrez nous adresser ce rapport dans les 4 semaines suivants la fin de l'école d'été, c'est-à-dire entre le 31 août 2024 et le 30 septembre 2024, par courriel : kevin.galery.ccsmtl@ssss.gouv.qc.ca

Tout rapport reçu après le 30 septembre 2024 à 17h ne sera pas pris en compte.

Ne pas fournir ce rapport est éliminatoire.

5. Module de travail complémentaire

1. Un travail complémentaire

Pour l'évaluation finale, vous devrez dans le mois suivant la fin de l'école d'été regarder 5 vidéos portant sur 5 problématiques dans le champ Arts, Culture, Santé et Société.

La liste vous sera renvoyée à la fin de l'école d'été.

Numérique et musées :

Les outils numériques : chance ou danger pour les musées du 21ème siècle
<https://www.youtube.com/watch?v=K5zJQnRGFM8>

Arts et société :

La beauté sauvera le monde
<https://www.youtube.com/watch?v=IGfzlu27N2E&feature=youtu.be>

Arts numériques :

L'art et la culture à l'ère numérique ou comment la culture s'exprime aujourd'hui
<https://www.youtube.com/watch?v=imxnzCdGaCI>

Intelligence artificielle et créativité :

Intelligence artificielle : Les machines peuvent-elles penser ?
<https://www.youtube.com/watch?v=BTJBRpYnB58>

Culture et sciences

Les nouvelles technologies : révolution culturelle et cognitive
<https://www.youtube.com/watch?v=ZCBB0QEmT5g>

2.L'évaluation finale

1. Les notes de synthèse

Pour l'évaluation finale, vous devrez pour chacune des vidéos que vous aurez regardé fournir une note de synthèse d'1 page à 2 pages maximum, Arial 11, marges de 2cm.

Ce rapport devra comporter des sections prédéfinies qui vous seront communiquées ultérieurement.

Veillez à bien vous identifier en en-tête en précisant Nom, Prénom et numéro d'étudiant.

Vous devrez nous adresser ces 5 notes en un seul courriel dans le mois suivant la fin de l'école d'été, c'est-à-dire entre le 31 août 2024 et le 30 novembre 2024, par courriel : kevin.galery.ccsmtl@ssss.gouv.qc.ca

Tout document reçu après le 30 novembre 2024 à 17h ne sera pas pris en compte.

Ne pas fournir ces rapports est éliminatoire.

2.Le rapport final : rédaction d'un projet

Pour l'évaluation finale, vous devrez fournir un rapport final de 15 à 20 pages, Arial 11, marges de 2cm.

Ce rapport final portera sur la rédaction d'un projet portant sur la mise en place d'une possible intervention basée sur les interactions entre arts, culture et santé, en se basant sur vos acquis suite à l'école d'été et au travail complémentaire visant à améliorer la santé mentale, physique et sociale des individus à partir d'une activité artistique et/ou culturelle.

Le rapport devra comporter les sections suivantes :

- Définition de l'intervention
- Justification de l'impact de l'intervention sur la santé individuelle ou sociétale
- Identification des obstacles et des leviers à la mise en place de l'intervention
- Identification des solutions, des partenariats possibles pour la bonne mise en œuvre de l'intervention

Il sera évalué par 2 professeurs de l'UdeM, membres du comité scientifique de l'école d'été.

Veillez à bien vous identifier en en-tête en précisant Nom, Prénom et numéro d'étudiant.

Vous devrez nous adresser ce rapport dans le mois suivant la fin de l'école d'été, c'est-à-dire entre le 31 août 2024 et le 30 novembre 2024, par courriel : kevin.galery.ccsmtl@ssss.gouv.qc.ca

Tout rapport reçu après le 30 novembre 2024 à 17h ne sera pas pris en compte.

Ne pas fournir ce rapport est éliminatoire.

6. La notation

Afin de valider vos crédits universitaires, vous devrez atteindre une note suffisante (supérieure ou égale à la moyenne).

Pour information, voici la répartition de chaque domaine d'évaluation dans la note finale.

1/ Participation : 15%

2/ Questionnaire à choix multiple : 20%

3/ Rapport d'expérience : 25%

4/ Travail complémentaire :

 4.1 Notes de synthèse 20%

 4.2 Rédaction de projet 20%

MERCI !

Kévin Galéry

kevin.galery.ccsmtl@ssss.gouv.qc.ca

Charlotte Tannou - Godin

charlotte.godin.ccsmtl@ssss.gouv.qc.ca

Olivier Beauchet

olivier.beauchet@umontreal.ca

